N° 800
16e ANNEE
20 FEVRIER 1964
Fr. 1
Prix en Suisse : 1 fr. S
Prix en Algérie : 115 Frs

# TINTIN

LE JOURNAL DES JEUNES DE 7 A 77 ANS

## SPÉCIAL MUSIQUE




MYSTERE
SUSPENSE
HUMOUR

## et LES AGENTS SECRETS

par BOB DE MOOR

# AVANT ET APRES LE ROCK ET LE TWIST IL Y EUT, IL Y A, IL Y AURA TOUJOURS




# JAZZ

**NOUS avons demandé à Eddie Warner de vous conter l'histoire du jazz. Nul n'était mieux qualifié que ce sympathique chef d'orchestre, fils d'un chef d'orchestre et d'une cantatrice de l'Opéra. Attiré par le jazz dès son plus jeune âge, sacré 2ème pianiste de France, à dix-neuf ans, à la suite d'un réferendum, il participa à de nombreux concerts de jazz avec Django Reinhardt, Benny Carter, Bill Coleman, et il enregistra en 1958 avec Lionel Hampton !**

**Premier Grand Prix du Disque en 1947, il a créé, en 1948, un orchestre de musique tropicale et l'on peut dire que c'est lui qui a lancé la samba, le mambo et le cha-cha-cha.**

**Eddie Warner fait toujours du jazz, mais aussi, accessoirement, du journalisme.**

C'EST vers 1910 que l'on entendit les premiers balbutiements du jazz dans les bouges de la Nouvelle Orléans, en Louisiane. Il était joué par des musiciens noirs n'ayant aucune connaissance de la musique, qui ne savaient pas déchiffrer les notes et jouaient toujours dans des tonalités faciles. Avec leurs instruments bon marché, ils formaient des ensembles hétéroclites défiant le bon sens et bousculant les traditions orchestrales les plus solidement établies !

## UNE FOI COMMUNICATIVE

Ils n'avaient pas besoin de partitions, car... il n'en existait pas : la musique qu'ils jouaient, ils l'inventaient eux-mêmes au fil des soirées !

Ils durent même improviser, inventer certains de leurs instruments : la batterie, par exemple, qui n'était autre... qu'une planche à laver, à laquelle ils ajoutaient des couvercles de casseroles et tout ce qui était susceptible de donner du rythme !

Les orchestres de l'époque héroïque trouvèrent vite une unité. Leur composition ? Trompette, trombone, clarinette d'une part, et la section rythmique d'autre part, c'est-à-dire : piano, batterie, basse et banjo.

Comme ils étaient pauvres, les inventeurs du jazz ! Aussi pauvres que leurs auditeurs noirs, qui venaient chercher un peu d'oubli, le soir venu, en les écoutant. Dieu sait qu'ils en avaient besoin... Mais ils étaient riches d'une foi à laquelle rien ne pouvait résister. Cette foi était telle qu'ils la



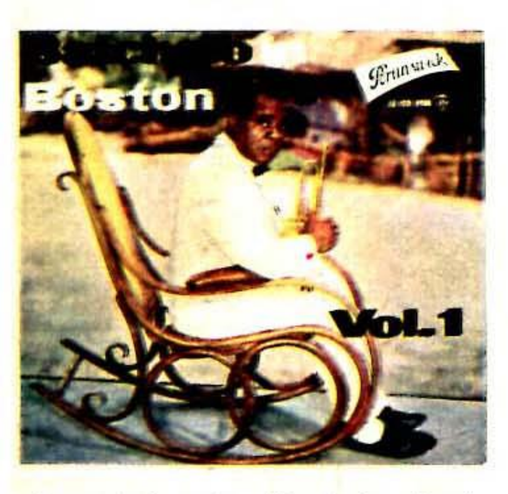



communiquèrent au monde entier lorsque, en 1917, ils durent s'exiler de la Nouvelle Orléans. Le chef de la police, jugeant que les bouges où ils se produisaient étaient trop mal famés, fit fermer tous les endroits où l'on jouait de la musique « nègre ». Ce fut un véritable exode : tous les musiciens et chanteurs allèrent chercher fortune sous d'autres cieux...

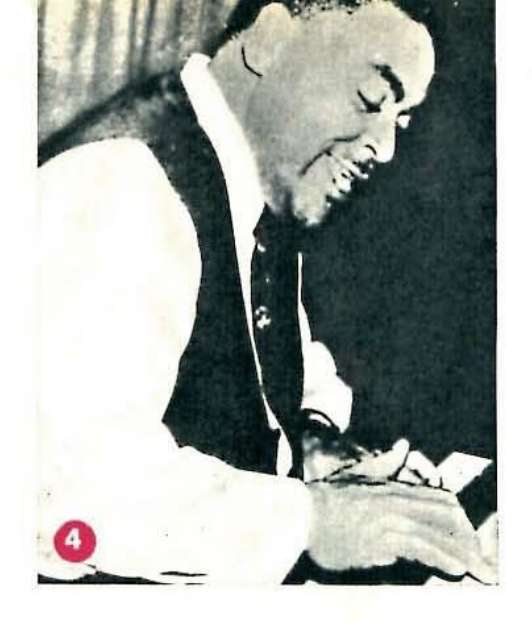
Non seulement le public du monde entier fut gagné à la cause du jazz, mais de grands maîtres de la musique se firent ses défenseurs : Maurice Ravel, Claude Debussy, Darius Milhaud, Arthur Honnegger, Igor Strawinski et Jacques Ibert furent les plus illustres avocats du jazz.

## LE STYLE NEW-ORLEANS

Les premiers jazzmen puisèrent leur inspiration à deux sources : les complaintes des esclaves noirs, amenés de force en Amérique pour cultiver notamment le coton (1) et les chants religieux, que les « pauvres nègres » chantaient en chœur avec une fougue poignante : les **negro-spirituals** (les noirs ont le rythme dans le sang !).




Berceau du jazz, la Nouvelle Orléans a donné son nom à un style, à une école, dont les plus célèbres représentants sont : **Kid Ory** (trombone), **Jerry Roll Morton** (piano), **King Oliver** (trompette), **Sidney Bechet** (clarinette), et **Louis Armstrong**, surnommé « Satchmo », qui a, plus qu'aucun autre, contribué à la vogue et à l'épanouissement du jazz. Après un demi-siècle, il joue toujours de la trompette et chante d'une façon inimitable !





Le style simple et puissant de la Nouvelle Orléans (« New Orleans » en américain), reflet de l'âme noire, a toujours de nombreux adeptes.

## LE CHORUS, BASE DU JAZZ

Les chorus éblouissants de Louis Armstrong sont célèbres, mais qu'est-ce donc qu'un **chorus ?**... Rien de moins que la base même du jazz. C'est une improvisation sur un refrain existant (refrain = chorus en anglais). D'ailleurs, tous les musiciens de jazz sont des improvisateurs. Disons même que s'ils n'improvisent pas, ils ne peuvent être jazzmen, et que c'est sur la richesse et l'originalité de leurs improvisations que sont jugés les musiciens de jazz.

Improviser, c'est broder sur un air existant, au point de faire oublier souvent cet air. Mais, penserez-vous sans doute, que reste-t-il d'un morceau abandonné à l'improvisation des musiciens ?.... Il reste le nombre des mesures et l'harmonie. **L'harmonie,** ce sont les accords ou, si vous préférez, c'est l'accompagnement.

Imaginez une chanson que vous aimez avec l'accompagnement d'une autre chanson : ce serait insupportable à l'oreille. C'est pourquoi l'improvisation se fait sur un accompagnement qui reste immuable. Le procédé des formations Nouvelle Orléans est toujours le même : exposé de la mélodie par tout l'orchestre ; ensuite les exécutants font un nombre indéterminé de chorus. Ils improvisent tant qu'ils ont envie de jouer. Quand chacun a improvisé, seul, avec l'accompagnement de la section rythmique, bien sûr, tous font une improvisation collective pour terminer.

## LE SAXO ENTRE EN SCENE

L'orchestre changea de physionomie lorsqu'il prit de l'extension et qu'il accueillit un instrument de plus : le **saxophone.** On commença à écrire des orchestrations, avec des parties différentes pour chaque instrument et ce fut le départ de la lignée des chefs d'orchestre de jazz, qui, trouvant trop simple le style « New Orléans », voulurent faire mieux : **Fletcher Henderson, Luis Russell, Cab Calloway, Jimmy Lunceford** et surtout, **Count Basie** et **Duke Ellington.**

Le « Duke » est, avec Louis Armstrong, le musicien le plus représentatif du jazz, auquel il fit faire des bonds de géant grâce à son talent de compositeur et d'orchestrateur. Vers 1930, les orchestres se composèrent ainsi : piano, basse, batterie, guitare, 3 ou 4 saxos, 3 ou 4 trompettes, 2 ou 3 trombones.

(1) Voir « Tintin » de la semaine dernière, p. 28.

SUITE PAGE 22



## LEGENDES

1. *Un des premiers orchestres de jazz, encore sans batterie : celui de Buddy Bolden (1895).*
2. *Le « Créole Jazz Band » de King Olivers (debout à droite) était un orchestre « New Orleans « typique. Louis Armstrong (debout à gauche, avec un cornet en main) y jouait.*
3. *Le Saxo apparaît dans les orchestres de jazz : voici celui de Fletcher Henderson, l'un des plus célèbres arrangeurs avant Duke Ellington (1922).*
4. *Fats Waller, le plus grand pianiste d'entre les deux guerres.*
5. *Duke Ellington dans sa jeunesse.*

IL Y A 50 ANS...

# L'EXPLOIT DE ROLAND GARROS 1913

1913

Scénario : YVES DUVAL

Dessins : FERNAND CHENEVAL

LE 25 JUILLET 1909, LOUIS BLÉRIOT FRANCHISSAIT LA MANCHE.

UN MOIS PLUS TARD, LE 29 AOÛT 1909, LA "GRANDE SEMAINE DE L'AVIATION" RÉUNISSAIT À REIMS TOUS LES "MORDUS" DE CE SPORT NOUVEAU.

C'EST OFFICIEL : LATHAM VIENT DE BATTRE LE RECORD D'ALTITUDE AVEC 155 MÈTRES...

FORMIDABLE !

AINSI, CETTE FOIS, C'EST DÉCIDÉ ?

OUI, JE VAIS M'OFFRIR UNE "DEMOISELLE" ÇA NE PÈSE GUÈRE PLUS DE 100 KGS ET SANTOS-DUMONT LA LIVRE À LA COMMANDE.

10.000 FR. ! TU TROUVES ÇA RIEN ?

BAH ! LE PRIX DE L'UNE DE CES VOITURES QUE JE REPRÉSENTE. MON PATERNEL, QUI EST AVOCAT, M'AVANCERA BIEN CETTE SOMME.































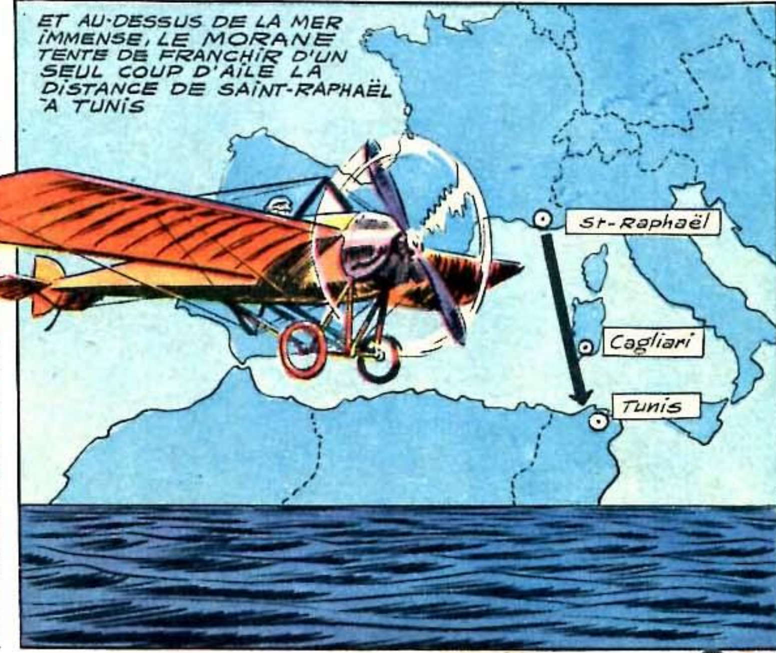




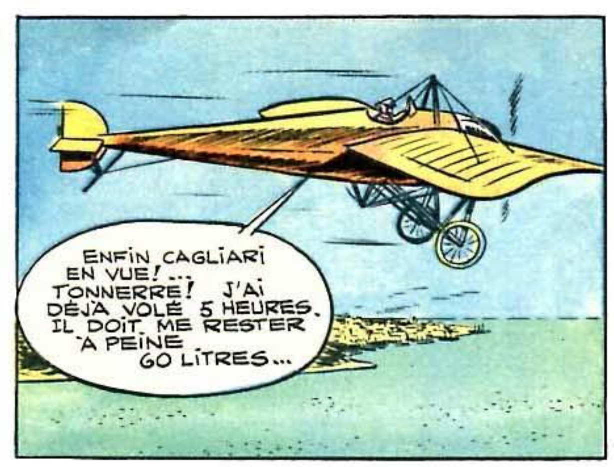




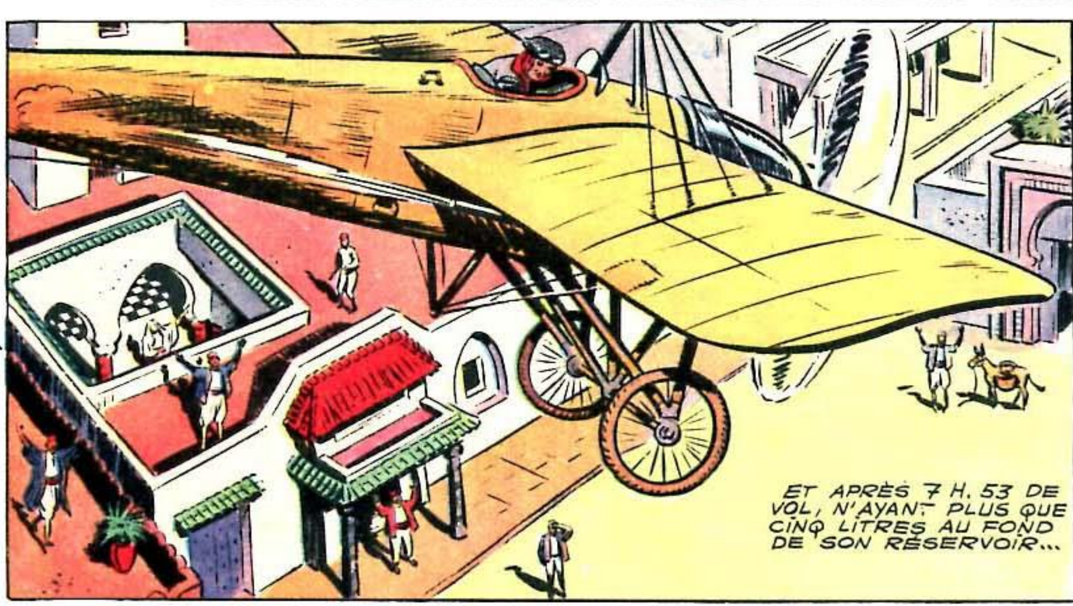



(Suite au verso)


ENFIN CAGLIARI EN VUE!... TONNERRE! J'AI DÉJÀ VOLÉ 5 HEURES. IL DOIT ME RESTER À PEINE 60 LITRES...

TANT PIS, CE SERAIT TROP BÊTE D'ABANDONNER. MONTONS À 2.500 POUR RÉDUIRE LA CONSOMMATION.

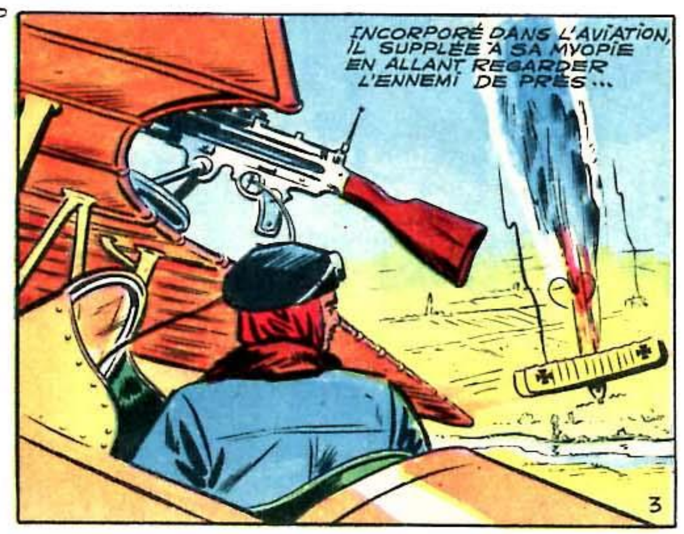
DEUX HEURES ET DEMIE PLUS TARD.
HEIN?... TROIS TORPILLEURS. DIEU SOIT LOUÉ, BIZERTE NE PEUT PLUS ÊTRE LOIN!

ET APRÈS 7 H. 53 DE VOL, N'AYANT PLUS QUE CINQ LITRES AU FOND DE SON RÉSERVOIR...

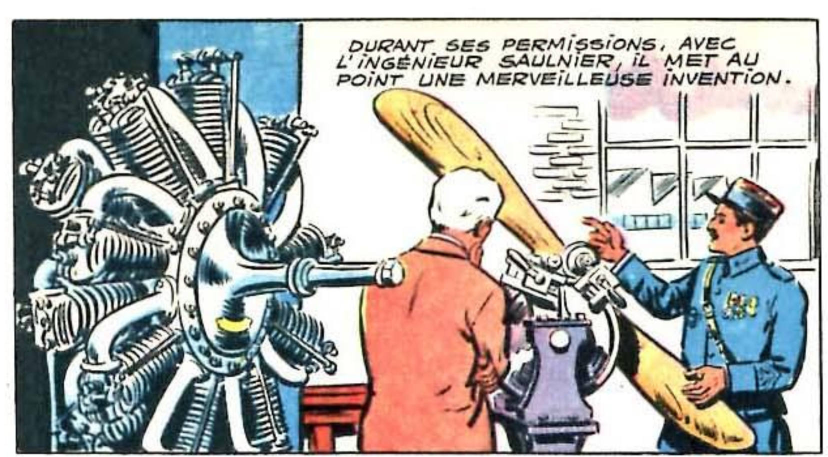

C'EST SUR SON LIT D'HÔTEL, QUE LE VAINQUEUR FOURBU...
!
LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE ME CHARGE DE VOUS DÉCERNER LA CROIX.

LE NOM DE GARROS EST ENTRÉ VIVANT DANS LA LÉGENDE.
UN AVIATEUR FRANÇAIS EFFECTUE LE PREMIER VOL DE CONTINENT À CONTINENT!

1914 VOIT ÉCLATER LE PREMIER CONFLIT MONDIAL.
NÉ À LA RÉUNION, VOUS ÊTES DISPENSÉ DE TOUTE OBLIGATION MILITAIRE...
ELLE EST FORTE, CELLE-LÀ! JE VEUX ME BATTRE, MOI! JE VEUX M'ENGAGER!

HÉ, VIEUX! JE SUIS HANDICAPÉ PAR MA VUE... SOUFFLE-MOI LES LETTRES QU'IL ME FERA LIRE...

M... O...
M... À CÔTÉ: O...
UZR

INCORPORÉ DANS L'AVIATION, IL SUPPLÉE À SA MYOPIE EN ALLANT REGARDER L'ENNEMI DE PRÈS...

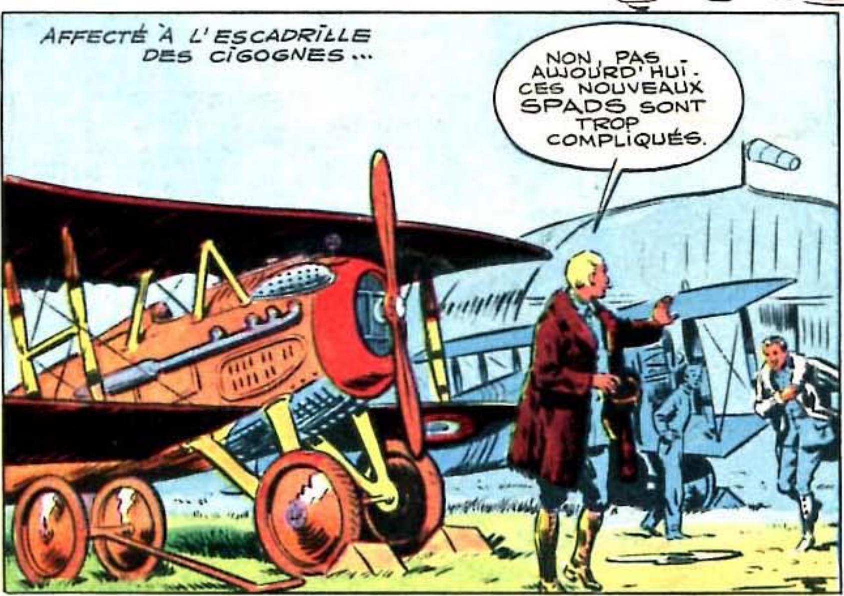

DURANT SES PERMISSIONS, AVEC L'INGÉNIEUR SAULNIER, IL MET AU POINT UNE MERVEILLEUSE INVENTION.


BRAVO, MESSIEURS!
LE TIR À TRAVERS L'HÉLICE VA SANS AUCUN DOUTE RÉVOLUTIONNER L'AVIATION DE CHASSE

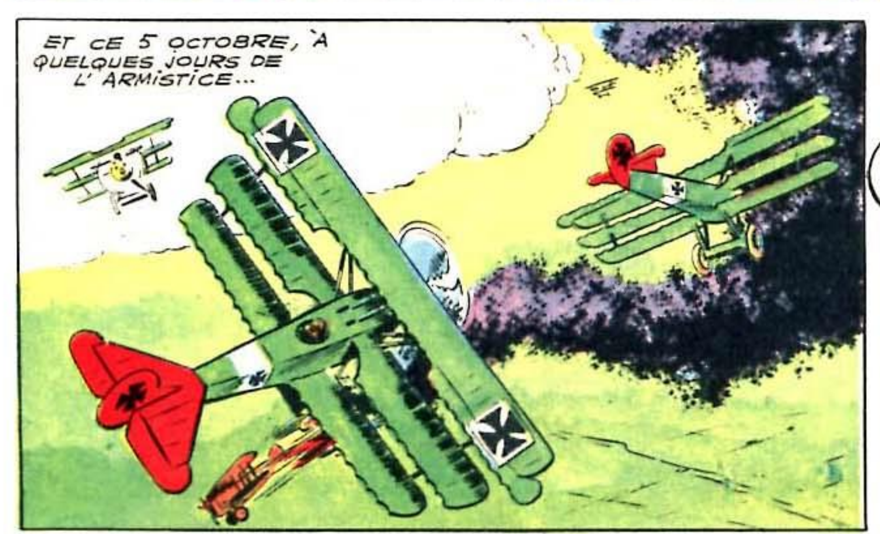

HÉLAS, QUELQUES SEMAINES APRÈS, À INGELMUNSTER...
IL EN TIENT!


LE HÉROS EST FAIT PRISONNIER ET L'APPAREIL-MYSTÈRE VA LIVRER À L'ENNEMI SON SECRET.
IL S'EN EST TIRÉ GRÂCE AU MARAIS.


APRÈS 3 ANS DE CAPTIVITÉ, GARROS S'ÉVADE DU CAMP DE MAGDEBOURG ET ATTEINT LE DANEMARK EN FÉVRIER 1918.


AFFECTÉ À L'ESCADRILLE DES CIGOGNES...
NON, PAS AUJOURD'HUI. CES NOUVEAUX SPADS SONT TROP COMPLIQUÉS.


JE VOUS EN SUPPLIE, MON CAPITAINE, LAISSEZ-MOI VOUS ACCOMPAGNER! J'AI 36 MOIS DE MISÈRE À VENGER!
TU ES INCORRIGIBLE! ... ALLONS, SOIT!


ET CE 5 OCTOBRE, À QUELQUES JOURS DE L'ARMISTICE...


... L'ARISTOCRATE DE L'AIR TERMINAIT GLORIEUSEMENT SA FULGURANTE EXISTENCE
RESPECT À L'ADVERSAIRE COURAGEUX!
FIN
F. CHENEVAL



# STRAPONTIN

Pepito ayant disparu, tout le monde chez Ramirez est à sa recherche























# chez les gauchos

DESSINS: BERCK
TEXTE: GOSCINNY

Strapontin a pris son taxi et est en route vers la Pampa

























MAIS PLUS TARD, DE RETOUR À LA ESTANCIA



# DAN COOPER

# " FANTÔME 3 "

Inspectant l'hydravion, Dan a remarqué que le système des cameras


























# ne répond plus !...

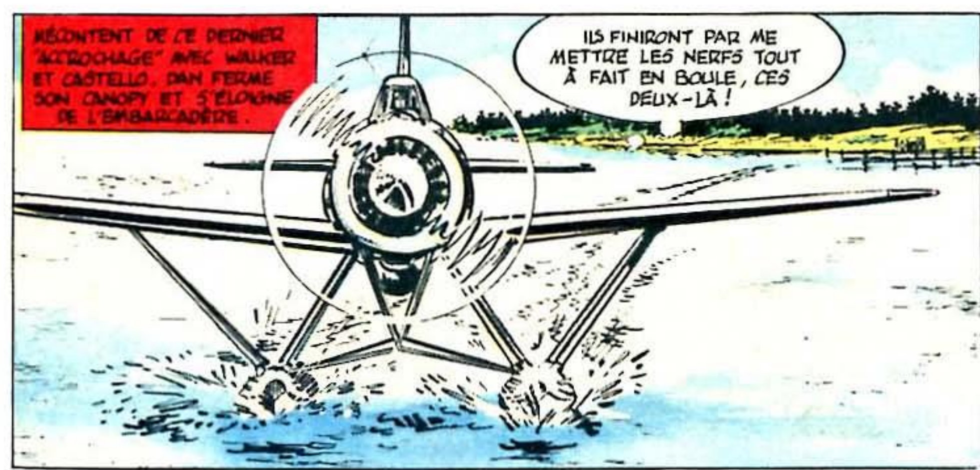
st exactement le même que celui d'un avion-espion.

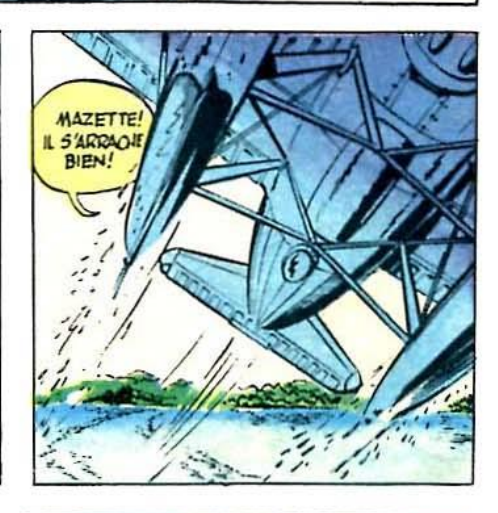
PAR
A.WEINBERG

























16



LES NOUVELLES AVENTURES DE LINE

# le piège au



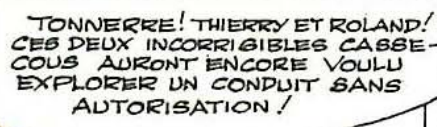
Au Piège au Diable, Line a entendu un cri sortir de ter





























# diable

PAR PAUL CUVELIER
SCÉNARIO : GREG



...le s'est portée au secours de l'infortuné, mais une main l'arrête...





































A SUIVRE



# VINCENT LARCHER

Au repos, Vincent est au chevet de Legrand, le co-équipier

QU'AVAIT DONC JURÉ VINCENT LARCHER À LEGRAND, BIEN PLUS TOUCHÉ QUE LE DOCTEUR NE L'AVAIT DIT À NOTRE HÉROS... ?
























# avant-centre !...

SCENARIO & DESSINS de *Raymond Reding*

qu'il a blessé. Vincent lui a fait une promesse secrète.









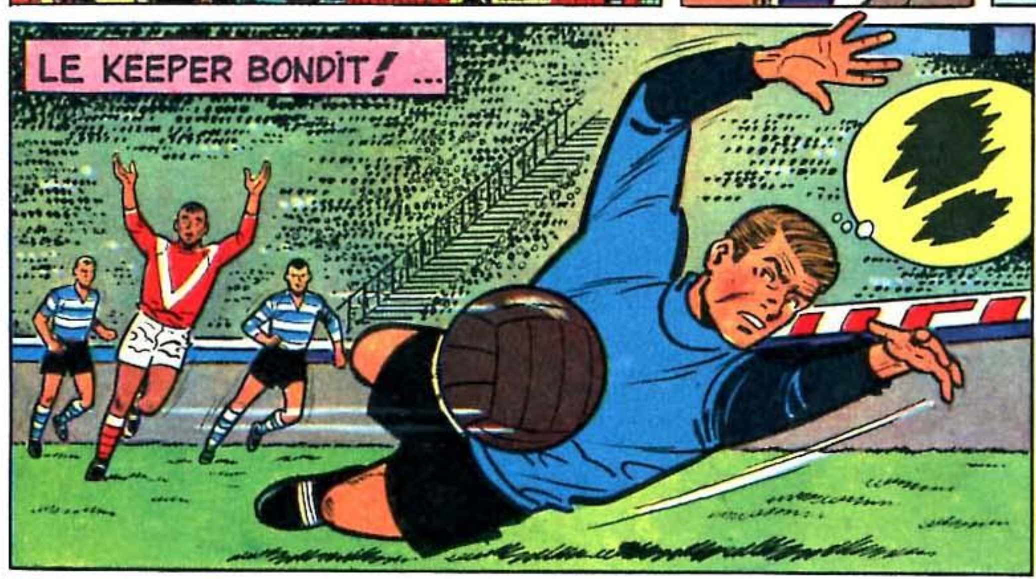





















# les naufrageurs

































# de la brume

DESSIN : MITTEÏ ✱ TEXTE : M. VASSEUR

Le «Hardi» a regagné le port. Inguersson a demandé à Alain et Aldebert s'ils avaient fait bonne pêche



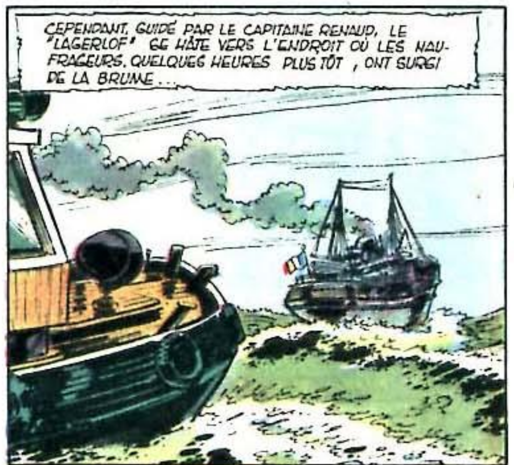














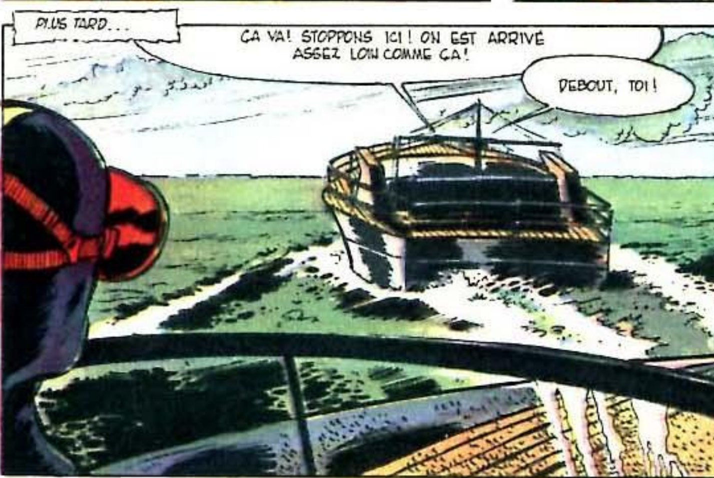
















A SUIVRE


Un acrobate au sang bleu
AQUILON
SCÉNARIO Y. DUVAL
DESSIN L.&F. FUNCKEN
EN 1789, AU CHÂTEAU DE ROFFIGNAC, DANS LE BAS-LIMOUSIN...


MON FILS, JE M'INQUIÈTE DES RÉCENTS ÉVÉNEMENTS DE PARIS.
PARCE QUE LE PEUPLE DE PARIS A PRIS LA BASTILLE ? MAIS POUR NOUS, PARIS EST AU BOUT DU MONDE !


ICI, LES VIGNERONS ET LES CULTIVATEURS VÉNÈRENT LE NOM DES LAMASE. QUE VOULEZ-VOUS QU'IL NOUS ARRIVE DE FÂCHEUX ?
IL NE FAUT PAS TROP COMPTER SUR LA GRATITUDE DES GENS !


QUELQUES MOIS PLUS TARD LE FERVENT RÉVOLUTIONNAIRE A GAGNÉ LES PLUS LOINTAINES CAMPAGNES.
VOUS ÊTES LE NOMBRE ET NE POSSÉDEZ RIEN. LE CHÂTELAIN REGORGE D'OR ET DE TERRES. IL FAUT QUE CES RICHESSES SOIENT PARTAGÉES ENTRE TOUS !


MONSIEUR LE COMTE, IL FAUT FUIR ! LES SANS-CULOTTES ARRIVÉS DE LA CAPITALE, AMEUTENT LES VILLAGEOIS CONTRE VOUS !

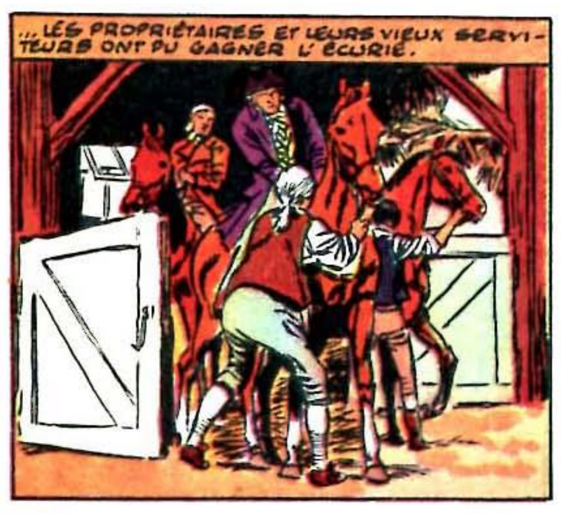

MAIS MON PÈRE NE LEUR A JAMAIS FAIT QUE DU BIEN. IL A CRÉÉ DES ROUTES, MIS EN VALEUR LA RÉGION...
JE VOUS RÉPÈTE QUE 600 GAILLARDS AVINÉS MARCHENT SUR LE CHÂTEAU !


C'EST POURTANT VRAI !
AH, LES GUEUX ! NOUS NE NOUS LAISSERONS PAS FAIRE !
NOUS SOMMES QUATRE EN TOUT !


BARRICADEZ LA PORTE ! S'ILS Y TOUCHENT, JE LEUR ENVERRAI DU GROS SEL DANS LES JAMBES !


NON, MON ENFANT ! NE TIRE PAS SUR CES PAUVRES FOUS.


TANDIS QUE LA HORDE ENVAHIT ET PILLE ROFFIGNAC...


































(Suite au verso)


RANGEZ-VOUS À LA FILE...
CIEL! J'AVAIS OUBLIÉ... SANS PAPIERS, JE SUIS PERDU!


MON CERTIFICAT? C'EST MALIN... JE VIENS PRÉCISÉMENT POUR LE RETIRER AU COMITÉ RÉVOLUTIONNAIRE!
SERGENT! PUIS-JE LAISSER PASSER CE PARTICULIER?


DIS DONC... TU AS DES MAINS BIEN BLANCHES, POUR UN PAYSAN. DE VRAIES MAINS D'ARISTOCRATE!


SOLDATS, EMPOIGNEZ-MOI CE GAILLARD!


PAF


PROMPT COMME L'ÉCLAIR, LE VICOMTE DE LAMASE A FONCÉ À TRAVERS LE MARCHÉ.


ILS APPROCHENT! IL FAUT ABSOLUMENT QUE JE ME CACHE QUELQUE PART...


À LA GRÂCE DE DIEU! ENTRONS ICI.


CHUT!
AH!


NE CRIEZ PAS, DE GRÂCE! IL Y VA DE MA VIE!


ET LA PATROUILLE PASSÉE...
PARDONNEZ-MOI D'AVOIR DÛ...
NE CRAIGNEZ RIEN. JE VOUS SAUVERAI. J'AI UNE IDÉE...


UNE HEURE PLUS TARD...
TIENS, VOILÀ ZÉPHYRINE!
LA PETITE ÉCUYÈRE!
MON PATRON OFFRE AU COMITÉ CES BILLETS GRATUITS POUR LA SCÉANCE DE CE SOIR.
3


MERCI MIGNONNE.
ON IRA T'APPLAUDIR!
J'Y COMPTE, CITOYENS.

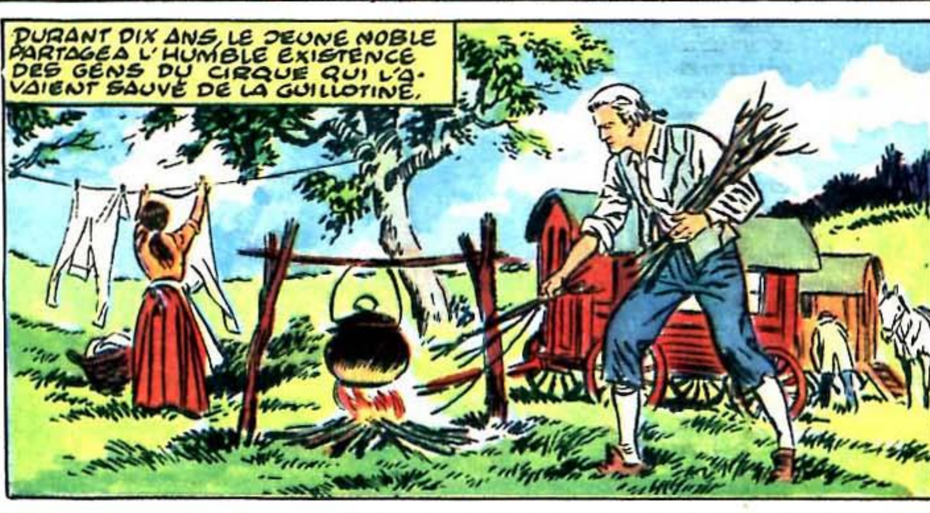

UN CERTIFICAT DE CIVISME!...
JE L'AI "EMPRUNTÉ" AU COMITÉ. VOUS N'AUREZ QU'A Y INSCRIRE UN FAUX NOM DE FAMILLE... LE MIEN.


QUI EST CELUI-LA?
PATRON, J'ALLAIS JUSTEMENT VOUS PRÉSENTER MON FRÈRE. IL ARRIVE D'UZERCHE!


IL EST SOLIDE! IL POURRAIT PEUT-ÊTRE REMPLACER LIDOIRE COMME GARÇON D'ÉCURIE?
JE POURRAIS AUSSI FAIRE DE LA VOLTIGE, DU TRAPÈZE...


ET C'EST AINSI QUE SOUS LE NOM D'AQUILON, LE VICOMTE DE LAMASE...


QUEL GAILLARD, CE FRÈRE DE ZÉPHYRINE!
CITOYEN BRUTUS, UN ENFANT DU PEUPLE C'EST AUTRE CHOSE QU'UN FRELUQUET D'ARISTOCRATE!


DURANT DIX ANS, LE JEUNE NOBLE PARTAGEA L'HUMBLE EXISTENCE DES GENS DU CIRQUE QUI L'AVAIENT SAUVÉ DE LA GUILLOTINE.


APRÈS LA TERREUR, LE VICOMTE DE LAMASE ENTRA AU SÉMINAIRE.


SOUS L'EMPIRE, IL ÉTAIT GRAND VICAIRE ET CHANOINE DE LA CATHÉDRALE DE PÉRIGUEUX.


QUAND JE PENSE, MONSEIGNEUR, QU'ILS ACCLAMENT UN ANCIEN PETIT LIEUTENANT D'ARTILLERIE...
... ET, JE LE DIS SANS HONTE, SIRE, L'ANCIEN SALTIMBANQUE AQUILON!
FIN

# Le JAZZ

SUITE DE LA PAGE 3



*Eddie Warner avec le plus célèbre des vibraphonistes : Lionel Hampton.*

L'improvisation était toujours mise en vedette, mais les « chorusmen » devaient souvent laisser jouer l'orchestre « en pupitres », c'est-à-dire tous les musiciens ensemble.

Les orchestres subirent également l'heureuse influence de la musique symphonique : les jazzmen devinrent plus académiques et, gagnant désormais bien leur vie, bien vêtus, beaucoup d'entre eux devinrent des « gentlemen ». L'époque héroïque était bien révolue...

Tous les musiciens cités jusqu'ici sont des noirs, qui sont indiscutablement les plus doués pour le Jazz. Mais il serait injuste de passer sous silence d'excellents éléments de race blanche tels que : **Muggsy Spanier, Red Nichols,** les frères **Dorsey** et, vers 1935, les chefs d'orchestre **Benny Goodman, Artie Shaw** et **Glenn Miller,** qui ouvrirent l'ère du « swing ».

## L'ERE DU SWING

Avant cette époque, on ne parlait que du « **Hot** » (ce qui signifie : chaud). L'improvisateur jouait « hot ». Nous avons toujours en France deux clubs de Jazz qui s'intitulent « Hot Club de France » et « Hot Club de Paris ». La revue « Jazz-Hot » fut créée bien avant la guerre et paraît toujours, parallèlement à sa jeune consœur, « Jazz-Magazine » (ce sont deux excellentes revues).

Les grands solistes des années précédant la guerre de 39-45 sont tous des « supermen » : les pianistes **Fats Waller** et **Teddy Wilson;** les saxophonistes **Coleman Hawkins, Benny Carter, Lester Young** et **Chou Berry;** le vibraphoniste **Lionel Hampton,** etc.

C'est alors la pleine période du **Swing** (ce qui signifie : balancement). Un orchestre qui balance, qui « chauffe », est un orchestre qui swinge, ou « qui a du swing ». Le public suit ce mot à la mode : on dansait « Swing », on parlait « Swing » et on s'habillait « Swing ». En réalité, ce mot avait toujours existé dans le jargon des musiciens.

La suprématie des orchestres américains a toujours été incontestable. Il y eut cependant un ensemble qui arriva à attirer l'attention mondiale, avant 1939, et créa un précédent par sa composition instrumentale : un violon, trois guitares et une contrebasse composèrent le légendaire **Quintette du Hot Club de France, avec Django Reinhardt** et **Stéphane Grappely.**

Hélas, Django Reinhardt, l'un des premiers guitaristes de tous les temps, est mort il y a une dizaine d'années. Par contre, le violoniste Stéphane Grappely joue toujours, pour notre plus grande joie.

## TROISIEME STYLE : LE « BE-BOP »

La guerre amena une nouvelle « révolution » dans le jazz : le **Be-Bop.** Dès lors, les amateurs de jazz se divisèrent en trois camps : les fidèles du style ancien « **Nouvelle Orléans** », les partisans du « **Middle-Jazz** » (époque du Swing), et les farouches supporters du « **Bop** », lancé dans un club de New-York par **Charlie Parker** et **Dizzie Gillespie.**

Quel était le changement apporté par le « Bop » ? Eh bien, il fallait aux « Boppers », des thèmes plus aptes aux chorus que les airs anciens.

Les chorus devinrent plus compliqués, ainsi que les harmonies. L'accompagnement subit également des changements. La batterie, au lieu de marquer le rythme de manière régulière, jouait de façon plus indépendante, de même que le piano. Seul la basse continua à donner un « tempo » rigoureusement régulier. Quant à la guitare, elle disparut subitement...



*Claude Luter avec Sidney Bechet, dont il fut l'accompagnateur.*

Le son même connut une modification profonde. Charlie Parker et « Dizzie » réduisirent le « vibrato » chatoyant, au profit d'un son plus austère, moins « commercial ».

Charlie Parker, hélas ! nous a quittés, mais Dizzie est monté très haut au firmament des vedettes et il est entré vivant dans la légende. Parmi les nombreux musiciens issus du « Bop », citons les saxophonistes **Stan Getz, Jerry Mullighan, Bud Shank,** les trompettistes **Miles Davis** et **Clifford Brown,** le pianiste **John Lewis,** le vibraphoniste **Milt Jackson.**

## LE « COOL »

**Cool** veut dire « frais » en français. Jouer « Cool », c'est jouer avec fraîcheur, et de manière un peu plus raisonnée que les vétérans du Hot. Où commence le Cool, où s'arrête le Bop ? Difficile à dire ! Toujours est-il que la plupart des jazzmen que je viens de citer jouent « cool ». Le « cool » est moins un style qu'une **couleur.**

Sans vouloir compliquer les choses, je signale cependant deux mouvements de jazz moderne : l'école **West-Coast** et l'école de **New-York.** Il n'est pas utile de nous étendre sur les conceptions de ces deux écoles. Elles prouvent cependant à quel point le jazz **vit,** combien il est riche en mouvements divers...

En France, nous avons d'excellents musiciens modernes de classe internationale : **Martial Solal** (piano), **Roger Guérin** (trompette), **Pierre Michelot** (basse)... Et plusieurs orchestres (ceux de **Claude Luter, Maxime Saury,** pratiquent avec bonheur le jazz Nouvelle Orléans, en jouant exactement comme leurs ancêtres, mais sans banjo).

Le Jazz a même créé des sous-produits : les chansons qu'il a inspirées ne se comptent plus et les disques de variétés, quels qu'ils soient, ont subi son influence. Le « rock » et le « twist », rois du jour, ont emprunté le rythme et les instruments du jazz (la guitare électrique existe depuis plus de vingt ans !) Mais les harmonies du « twist » sont primitives, les airs se ressemblent, tous les rythmes sont peu variés.

Il y a cinquante ans, l'on disait que le jazz ne passerait pas l'hiver. Aujourd'hui, nous savons que des générations entières connaîtront cette musique merveilleuse, mais, vraisemblablement, elle évoluera encore...

EDDIE WARNER.







## PETITE DISCOGRAPHIE DE JAZZ

### VOICI QUELQUES DISQUES CHOISIS PARMI LES MEILLEURS

★ « Spirituals & Gospelsongs » (33 t. - 87518 **Brunswick**).
★ Sidney Bechet (33 t. RLP **Riverside**).
★ Fats Waller (33 t. 430.571-S **R.C.A.**).
★ King Oliver (33 t. 430.592-S **R.C.A.**).
★ Louis Armstrong (Satchmo in Boston, 33 t. 87020 et 87021 **Brunswick**).
★ Louis Armstrong : « The good book » (Negro Spirituals - 33 t. - 87017 **Brunswick**).
★ Duke Ellington and his Cotton Club Orchestra (33 t. - 430.616-S **R.C.A.**).
★ Duke Ellington (33 t. - 97013 **Coral**).
★ Count Basie with Lester Young (33 t. FPX. 244 **Columbia**).
★ Count Basie (33 t. - 97011 **Coral**).
★ « Le fabuleux Lionel Hampton » (33 t. J 1238 - **La Guilde Internationale du Disque**).
★ Charlie Parker (33 t. - 65104 et 65105 **Coral**).
★ Jerry Mullighan et Paul Desmond (331.015 - **Verve - Bel Air**).
★ Miles Davis (33 t. - 84083 **Barclay**).
★ Stan Getz en B. Brookmeyer (33 t. - 3629 **Barclay**).
★ John Coltrane (33 t. - 46858 **Polydor**).
★ Modern Jazz Quartet (33 t. - 3801 **United Artists**).
★ Martial Solal & European All Stars (33 t. - 300 TV 128 **Telefunken**).
★ Dizzy Gillespie (33 t. - 3670 **Barclay**).
★ **« Ten Tasty Tenors » :** dix grands saxophonistes de l'époque moderne sont réunis sur ce disque. Ils sont accompagnés par les orchestres des non moins grands Stan Kenton et Woody Herman. Parmi les principaux « tenormen » : Stan Getz, Jimmy Guiffre, Zoot Sims (33 t. - 20396 **Capitol**).
★ **Jazz Museum.** Une collection étonnante vous permet de connaître toute la grande époque du Jazz traditionnel. 10 disques de 45 t. allant du N° 94251 au N° 94260. Vous pourrez entendre : King Oliver, Fletcher Henderson, Zutty Singleton, Buster Bailey, Coleman Hawkins, Barney Bigard, Mezz Mezzrow, Tommy Ladnier, Chick Webb, Muggsy Spanier, Benny Goodman, les frères Dorsey, Albert Nicholas, les frères Teagarden, etc... (**Coral**).
★ **« Gillespiana » :** Composition et arrangements de ce disque récent, par le pianiste de Dizzie : Lalo Shifrin. Lalo a été, en 57-58, pianiste et arrangeur du signataire de ces lignes (33 t. - 3665 **Verve**).
★ **« The Golden Book »** (Le livre d'or). Voici la plus merveilleuse réalisation de disques de Jazz existant actuellement. Six disques de 33 t. dans des coffrets de luxe composent les livres d'or 1 et 2. Nous avons là l'histoire du Jazz avec les noms les plus fabuleux tels que : Duke Ellington, Cab Calloway, Chick Webb, Earl Hines, Fletcher Henderson, Jimmy Lunceford, Coleman Hawkins, Count Basie, Woody Herman, Ella Fitzgerald, Louis Armstrong, Benny Carter, Lionel Hampton, Roy Elrige, Luis Russel, Chu Berry, Lester Young, Sidney Bechet, Charlie Parker etc. etc... (87097 et 87098 **Brunswick**).

# LA VÉRITABLE HISTOIRE DU FAR-WEST

# XI. Les Indiens enterrent la hache de

« LES prairies librement ouvertes et les montagnes hautes comme le ciel ne peuvent être échangées contre les offres sans valeur des Blancs »...

C'est par ces paroles que les chefs indiens répondirent souvent aux propositions de négociation des envoyés du gouvernement américain. Ils sont d'autant plus méfiants que celui-ci n'a pas toujours tenu parole !...

Pendant et après la Guerre de Sécession, la lutte des indiens contre les « visages-pâles », qui était vraiment une lutte pour la vie, s'intensifia et prit une ampleur inquiétante. Pendant que les Américains se battent entre eux à l'Est, les Apaches essaient de récupérer leurs « terrains de chasses » et effectuent de nombreux raids meurtriers. Leurs chefs s'appellent Cochise et Géronimo...

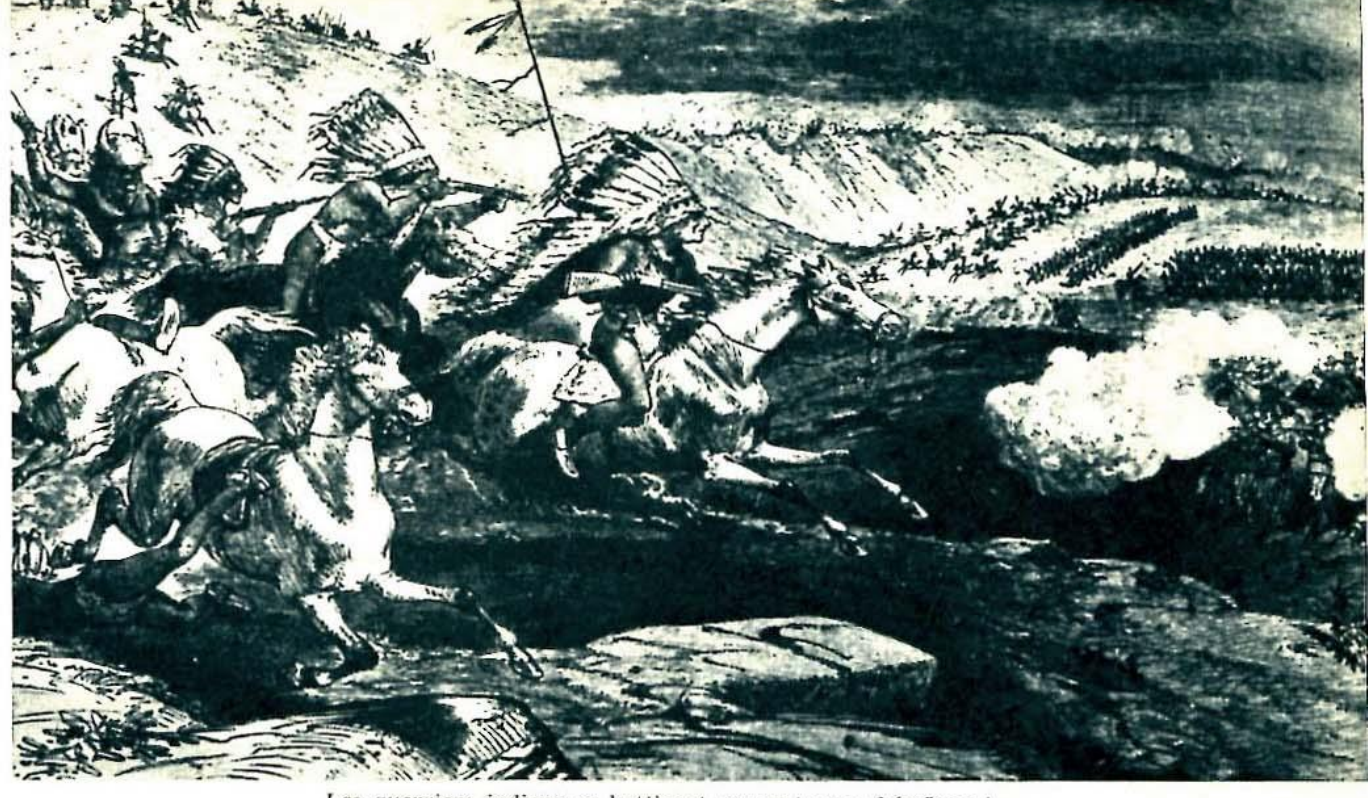


*Sept chefs Sioux luttèrent jusqu'au bout contre les « envahisseurs » Blancs.*

*Le tristement célèbre général Custer, tué par les Sioux à Little Big Horn.*

Au lendemain de la guerre civile, les Etats-Unis comptent 40 millions d'habitants. Le gouvernement cède à tout homme 160 arpents de terre à condition qu'il les cultive pendant au moins cinq ans. C'est une véritable invasion d'agriculteurs... mais de larges contrées fertiles sont réservées aux indiens, sur la base de contrats signés par le gouvernement. S'appuyant sur ces contrats, les Sioux, par exemple, ont le droit de permettre ou d'interdire aux Blancs la construction des lignes de chemin de fer, ou de forts, ou de colonies sur leur territoire. Aussi longtemps que la guerre civile durait, le gouvernement avait tout intérêt à vivre en bonne intelligence avec les indiens. Mais, une fois la paix rétablie, l'armée américaine

guerre



*Les guerriers indiens se battirent souvent avec héroïsme !...*

fut disponible et le gouvenement regretta les concessions faites aux anciens maitres du continent...

On feint donc de respecter les contrats avec les indiens, mais on cherche à les inciter à commettre des actes d'hostilité, afin que l'armée puisse intervenir !...

Cette tâche de « pacification » est finalement confiée au général Custer qui, au cours de la guerre civile, s'est distingué par son courage — souvent insensé — et par sa chance devenue proverbiale. A 24 ans, il est le plus jeune général de l'armée du Nord, haï pour sa brutalité aussi bien par ses hommes que par ses ennemis. Mais une légende se forme autour de lui et sa jeune femme, Elisabeth, est reçue par le président Lincoln qui l'accueille par ces mots : « Est-ce vous, la femme de l'homme qui se jette dans le combat en hurlant ? »

Les hommes du général Custer sont d'ailleurs recrutés parmi des aventuriers peu recommandables...

En 1874, il reçoit l'ordre de chercher un emplacement pour un fort à construire sur le territoire des Sioux. En réalité il s'agit surtout d'anéantir les Sioux de Sitting Bull !...

Le gouvernement de Washington a élaboré le plan suivant : si l'on trouvait de l'or dans les Montagnes Noires (Black Hills), si l'on propageait la nouvelle par la voie de tous les journaux américains, des milliers de chercheurs d'or se rueraient sur le territoire des Sioux. Les indiens, invoquant les contrats signés par le gouvernement américain, voudraient se défendre contre cette invasion, et la troupe des Etats-Unis se verrait contrainte d'intervenir !...

En effet, tout se passe comme prévu. Seulement, les indiens ne se défendent pas par la force, et ne provoquent en rien l'expédition armée. Ils ont pris un avocat — un Blanc — qui demande que le gouvernement leur achète leurs terrains de chasse.

L'« Ours taché » demande 70 millions de dollars pour son territoire. « Nuage rouge » est plus modeste : il veut un fusil et mille cartouches pour chaque guerrier de sa tribu. Le gouvernement n'offre que 6 millions de dollars pour tout le territoire et les indiens refusent cette contre-proposition. Le 16 septembre 1874, les négociations sont rompues...

Le 26 juin 1876, Custer décide d'attaquer un camp indien qui paraît sans défense... Mais c'est un piège, et Custer et ses quelque trois cents cavaliers, victimes de leur folie meurtrière, sont massacrés... La défaite de « Little Big Horn » n'empêchera pas — au contraire — que la lutte se poursuive, avec une âpreté, une cruauté souvent indignes d'hommes civilisés...

Mais les indiens ne sont pas assez nombreux et, vers 1890, ils abandonnent définitivement l'espoir de voir leur cause triompher et enterrent à tout jamais la hache de guerre... Les Blancs sont désormais seuls maitres de ce continent si vaste et si riche, que des tribus primitives (disaient-ils) voulaient leur empêcher de transformer en une grande nation moderne...

Ainsi s'est achevée, assez tristement, il faut bien le dire, l'Epopée du Far West.

Mais elle continuera longtemps encore, par le roman et par le film, à faire battre le cœur des hommes, car ce fut une grande page de l'Histoire du monde.

F I N

# CES VOILIER
## dont rêvent des m




QUARANTE huit pour cent des 18 millions de Français qui partent en vacances chaque année, soit près de 9 millions, rêvent d'avoir un bateau, à voile ou à moteur ! La vogue des sports nautiques ne cesse de croître depuis deux ans et les ventes de bateaux montent en flèche : 23.000 ont été vendus en France l'an dernier, dont 1500 vedettes habitables et 1.500 voiliers habitables.

Cette catégorie de bateaux, qui est évidemment la plus chère, attire tout particulièrement les amateurs de nautisme. En effet, un bateau où l'on peut dormir, faire sa cuisine, prendre ses repas, présentant à la fois les avantages d'un voilier ou d'une vedette, et ceux d'une caravane, constitue plus merveilleux moyen d'évasion ! S'il ne s'en vend pas davantage, c'est qu'ils coûtent assez cher. Les plus modestes valent le prix d'une Simca 1000 ou d'une R8 : le **Corsaire**, vendu depuis 9 ans, vaut 6.500 F, le « **Tiburon** », 7.500, l'**Armen 560**, 8.500. Mais la plupart des voiliers habitables dépassent le cap des 10.000 et même des 15.000 Francs — sans compter le moteur hors-bord qu'il est utile d'acquérir pour ne pas être trop à la merci des vents...

Mais il faut savoir que l'on peut, maintenant, louer un bateau comme on loue une voiture — surtout sur la Côte d'Azur, mais aussi un peu partout sur les côtes de France. Les prix moyens sont de 10 à 20 Francs par jour pour un dériveur léger, et de 700 F per semaine pour un bateau de croisière (1).

Le Salon de la Navigation de Plaisance (où le premier visiteur fut un lecteur de « Tintin » muni de la carte d'entrée gratuite qu'il suffisait de découper dans le journal), avait donné au CNIT l'aspect féerique d'un port de plaisance : ce n'étaient que coques harmonieuses, voiles dressées vers la voûte, dinghies, runabouts et chris-crafts aux chromes étincelants...

Les coques en plastique sont de plus en plus nombreuses : 52 % des

*Voilier de course-croisière par fort vent : c'est du sport pur, exaltant, qui ne laisse guère de répit aux équipages jusqu'au terme de l'épreuve! Ces bateaux sont répartis en trois classes et courent au handicap. Ils ne sont généralement pas construits « en série », mais le plus souvent construits « à l'unité ». (Photos « Neptune Nautisme »).*

*Sans*
*le vi*

# S-VACANCES
# llions de Français !

bateaux exposés étaient en polyester stratifié, léger, facile à entretenir et à réparer. Chose amusante, les constructeurs restent fidèles au bois pour les bateaux très bon marché ou... très luxueux (32% des bateaux au Salon). Enfin, 8% des bateaux étaient en caoutchouc (gonflable) et 5% en acier ou alliage léger.

A noter aussi que la voile est maintenant à la portée de toutes les bourses grâce aux dériveurs légers vendus en « kit », c'est-à-dire en pièces détachées (la « Madrague » : 650 F).

## AURONS-NOUS DES « CLASSES DE MER » ?...

M. Nungesser, président du Conseil National de la Navigation de Plaisance et député de la Seine, constatant l'attrait que la pratique du bateau exerce sur les jeunes, a demandé au Secrétaire d'Etat à la Jeunesse et aux Sports, M. Herzog, s'il ne serait pas possible d'organiser des « classes de mer » qui seraient le pendant des « classes de neige »...

Voilà qui nous semble une excellente idée !... En attendant, nous vous rappelons qu'il est possible de s'initier à l'art de la navigation à voile, soit dans des clubs qui ont un voilier-école, soit dans les Ecoles de Voile qui dépendent notamment du Haut Commissariat à la Jeunesse et aux Sports et de l'Union Nautique Française. Nous y reviendrons...

Puissent les voiliers qui illustrent ces deux pages vous emporter déjà en rêve dans le paradis des vacances !...

J.F.

(1) Par exemple, chez « Locazur », 95, rue de la Verrerie, Paris XVe, on peut louer à Antibes, 308 F la semaine, un « Pirate » (2 couchettes) ; à Antibes, Golfe Juan et Solenzara (Corse), une « Corvette » (4 couchettes), pour 385 F par semaine ; à Toulon ou Golfe Juan, une « Frégate » (6 couchettes) pour 840 F par semaine.




*Le « Primevère », des chantiers « Construction Mécanique de Normandie », était la grande vedette du Salon de Plaisance. Ce luxueux voilier de haute mer, long de 12 m 19, à coque en bois, d'un poids de 8 tonnes, bénéficie d'une surface de voile de 56,80 mètres carrés. Il coûte le prix d'une « Bentley » : 120.000 Francs !*





*...toute peut-on appliquer aux bateaux ...l adage aéronautique : « Un bel avion est un bon avion » !...*

*La « Yole OK » est un petit monotype à quille pour la promenade et la compétition en solitaire, d'une longueur de quatre mètres (2.300 Francs).*

*Au premier plan, l'ALCYON, un monotype de croisière, de 8 m 75 (de longueur). Sa coque harmonieuse est en balsa pris en sandwich entre deux épaisseurs de polyester stratifié (Document du Salon de la Navigation de Plaisance).*

TINTIN TEEN-AGERS

# UN VENT DE FOLIE SOUFFLE SUR L








**TOUT le monde sait que Liverpool est la ville la plus bruyante d'Angleterre. C'est tellement vrai que si, un jour, il vous arrive de rencontrer un Anglais dont la voix ferait pâlir d'envie le capitaine Haddock soi-même, soyez-en assurés : vous êtes en présence d'un habitant de Liverpool. Ils sont, en effet, continuellement obligés d'élever la voix pour se faire entendre. Quoi d'étonnant, alors, que l'orchestre le plus bruyant du moment ait pris naissance dans ce grand port britannique ! Je finirai par penser que les jeunes Anglais et Anglaises ne sont flegmatiques que par tradition, une tradition qui se perd.**

## PAS UNE NOTE DE MUSIQUE !...



Les Beatles, quatre jeunes de Liverpool qui redonnent une nouvelle jeunesse au rock, déchaînent une véritable folie collective parmi la jeunesse. Trois journaux de Londres publient un feuilleton consacré aux jeunes musiciens. Tout ce que font les Beatles est imprimé en première page. Nous apprenons ainsi qu'aucun des Beatles ne sait déchiffrer une note de musique (Vous étonnerais-je si je vous dis que cela ne s'entend pas ?) mais, leurs disques se vendent mieux que ceux d'Elvis Presley et de Cliff Richard. Le virus gagne l'étranger ou, plus exactement, l'étrangère.

**En Suède,** une jeune fille a été tellement emballée par la musique qu'elle s'est lancée sur la scène pour exprimer son enthousiasme. Mais oui ! Mais oui !

**A Newcastle,** sept mille teen-agers se sont lancés sur les guichets de location pour un concert des Beatles.

**A Bournemouth,** des milliers de jeunes ont fait la queue pendant 50 heures devant les caisses.

## MAIS A L'OLYMPIA, A PARIS,

où ils « passaient » récemment, l'enthousiasme de leurs fans n'a pas atteint un niveau aussi... délirant ! Depuis les « Shadows » aucune formation du type déjà traditionnel (trois guitares, une batterie) n'avait déclenché pareil mouvement de foule. Pour peu, on se croirait revenu à l'époque de Tommy Steele ! (N.D.L.R. Tommy Steele fut, il y a quelques années, le rival n° 1 d'Elvis Presley dans un genre qui allait faire beaucoup de bruit — sans jeu de mots — dans le monde.) N'ayant trouvé aucune explication satisfaisante à cette popularité soudaine qui fait que même la princesse Margaret a félicité les Beatles, je me contenterai de vous soumettre les faits. Comment quatre jeunes de Liverpool deviennent les Beatles.



## THE BEATLES STORY

John Lennon (guitare rythmique), Paul MC Cartney (guitare basse) et Georges Harrison (guitare solo), se sont con-

## Pochettes sans surprise : les petits derniers de RICHARD, SHEILA,



### RICHARD ANTHONY

**aime la perfection. Cela se sent, cela se remarque. La version française du très beau « Sally go round the roses » est absolument remarquable, tant du point de vue technique que du point de vue voix. Mais, après tout, grâce aux techniques nouvelles d'enregistrement, la voix n'est-elle pas mieux assurée ? « Tchin, tchin », « Et je m'en vais » sont d'une égale qualité. A noter encore « Soul Waltzin » que Richard chante en anglais.**



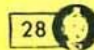

### SHEILA 4e DISQUE

**« Mais, où s'arrêtera-t-elle ? » Fidèle à sa jeune personnalité, Sheila déborde d'optimisme et je trouve cela fort sympathique. Pas vous ? « Le sifflet des copains », « Ouki-Kouki » et « Chante, chante, chante » doivent vous remonter le moral en toutes occasions. Du film « L'année du bac » : un slow intelligent, « Cette année-là ».**




### FRANK ALAMO

**Une belle photo avec une belle chemise « Camargue » et, en supplément, un disque ! « Ma biche » est déjà votre chou-chou; « Sylvie », vous l'aimez bien; « Reviens vite et oublie », vous l'avez retenu; « Tout se sait un jour », vous savez ce que c'est.**

# beatles

nus à l'école en 1956. Depuis lors ils ont toujours travaillé ensemble, mais chaque fois sous un autre nom et avec un autre batteur. Ringo Starr, leur drummer actuel, également un « ancien » de l'école, ne fait partie de la formation que depuis 1962.

C'est à Larry Parnes que revient l'honneur d'avoir découvert les Beatles, au cours d'une tournée d'auditions, en Ecosse, en 1960. Comme vous le voyez, l'histoire est banale. Leur premier enregistrement voit le jour en septembre 1961. Il comporte deux morceaux: une composition originale : « Lov me do » et une nouvelle version d'un vieux succès: « P.S. I love you ». Ce premier disque ne connaît qu'un demi-succès. Le second arrivera en tête du hit-parade britannique; le titre : « Please, please me ». Continuant sur leur lancée, les Beatles enregistrent « From me to you » qui figure parmi les disques les plus vendus en Europe.

Tant de produits portent leur nom, en Grande-Bretagne (il y a de la lessive « Beatles », des articles de parfumerie « Beatles », etc...) que... quarante avocats doivent veiller sur leurs intérêts en attaquant en dommages et intérêts les firmes qui fabriquent des contrefaçons !... Quarante avocats... On croît rêver !...



## FRANK ALAMO, PETULA, LES GAM'S ET CLAUDE FRANÇOIS




### PETULA CLARK

Si vous faites partie des quelques privilégiés qui, cette année encore, sont partis aux sports d'hiver, vous en retrouverez l'ambiance dans « le train des neiges »; pour les autres, ceux qui se sont contentés des pistes artificielles, il reste les rêves : c'est tellement plus joli ! « La nuit ne finit pas », « Entre nous, il est fou », « Est-ce l'amour qui veut ça ? » complètent ce 45 tours.



### LES GAM'S

Toujours aussi charmantes, elles restent fidèles au style qui les a imposées. Cela donne : « C'est bien fait pour toi », « Tiens-le », « Je ne pourrai jamais l'oublier » et une composition originale : « Attention accident ». A noter, dans cette chanson, une faute de français : « Ils ont de suite compris ». C'est « tout de suite » qu'il faut écrire, bien sûr !...




### CLAUDE FRANÇOIS

reprend le « terrible » succès de Trini Lopez « If I had a hammer »; sa version française, la meilleure pourtant, ne parvient pas à égaler l'originale. Je préfère les trois autres plages : « En rêvant à Noël », « Ma petite amie est de retour », « Je veux rester seul avec toi », où Claude François confirme ses qualités.



# POUR CEUX QUI AIMENT
# LA MUSIQUE CLASSIQUE

DU courrier que nous recevons, il ressort que les lecteurs de « Tintin » amateurs de musique classique sont beaucoup plus nombreux que nous ne l'imaginions.

Si certains d'entre eux se classent déjà parmi les mélomanes, la plupart d'ailleurs se contentent d'apprécier les œuvres des grands maîtres. Mais, pour être touchés par la grâce, il leur manque certaines connaissances... qui ne figurent pas encore dans les programmes scolaires.

Combien de jeunes se désintéressent de la « grande musique » sous prétexte qu'ils ne la comprennent pas ? Est-ce un genre difficile, réservé à une élite ? Pas du tout. La musique est à la portée de toutes les oreilles. Quelle que soit votre culture, elle vous apportera un enrichissement magnifique. Mais, répétons-le, pour être perméable aux beautés d'une œuvre symphonique, il faut avoir été initié ou, tout au moins, « conditionné ».

C'est dans cet esprit qu'ont été créés deux mouvements réservés aux jeunes : les « J.M.F. » et les « Musigrains ».

## LES JEUNESSES MUSICALES DE FRANCE

Eveiller la sensibilité musicale des jeunes de toutes conditions, tel est le but des J.M.F.

### ACTE DE NAISSANCE :

On est en pleine guerre. Pour distraire la jeunesse frustrée de distractions, la Société des Concerts a l'idée de réserver aux étudiants ses répétitions générales. De grands artistes se rendent dans les lycées et les collèges porter sur place la bonne parole. Des sociétés se forment, qui prennent elles aussi pour base l'amour de la musique. Le succès de ces initiatives est tel qu'une grande association se crée. Elle ouvre ses portes à tous les jeunes qui aiment la musique, qui veulent en entendre et qui veulent qu'on leur en parle : ce sont les J.M.F.

Les **Jeunesses Musicales de France** groupent 150.000 membres — dont plusieurs milliers de moins de 15 ans — répartis dans 165 villes françaises.

### DELEGATIONS DE PROVINCE :

Chaque ville reçoit obligatoirement six manifestations par an : six concerts éducatifs, toujours présentés et expliqués par un conférencier. De leur côté, les délégués régionaux sont libres d'organiser sur place des spectacles locaux. De plus, la carte J.M.F. donne droit à des réductions souvent importantes sur le prix des places pour les concerts, récitals ou représentations théâtrales donnés dans la ville.

### DELEGATION DE PARIS :

Elle compte 25.000 adhérents et offre à ses membres une cinquantaine de séances commentées par an. A ces manifestations officielles, il faut ajouter des soirées réservées aux J.M.F. par l'Opéra, l'Opéra-Comique et la Comédie-Française. Des réductions de 50 à 75 % sont également consenties dans certains théâtres et concerts, de même qu'au music-hall et à « Connaissance du Monde ».




*Il y a toujours du monde pour assister aux concerts J.M.F. du jeudi après-midi !*

### CONDITIONS ET ABONNEMENTS :

Le mouvement est ouvert à tous les moins de 30 ans : garçons et filles.

Pour Paris, la cotisation « Junior » (moins de 15 ans) est de 3 F par an. Les plus de 15 ans paient 10 F, mais ils profitent de l'abonnement au « Journal Musical Français », qui les tient au courant des activités J.M.F.

Pour la province, la cotisation s'élève à 6 F (catégorie « Etudiants ») et 4 F (catégorie « Juniors »). Ces prix ne donnent pas droit au journal. Mais les spectateurs peuvent entendre, dans leur ville, d'excellents orchestres dont les déplacements sont très coûteux. Et, avec un prix moyen de 2 F par concert, les jeunes de province restent très avantagés à tous points de vue.

Signalons enfin que la carte d'adhérent est valable, non pas pour un an à partir du jour de l'inscription, mais d'un premier janvier au 1er janvier suivant.

La formule J.M.F. se résume en une phrase : « Programmes de jeunes, pour publics jeunes ». Mais ses deux principes fondamentaux sont, d'une part « la plus intransigeante qualité des programmes et de leur exécution » ; d'autre part, « l'établissement d'un lien étroit entre le phénomène musical et la culture générale ».

C'est en développant ces données que d'éminents conférenciers vous révèleront tout ce qui peut être goûté à sa juste valeur quand on « sait » écouter. Car il ne s'agit pas seulement de différencier un « sol » d'un « mi », de distinguer une blanche d'une croche. L'amour de la musique, c'est autre chose ! Mais peut-être redoutez-vous que cet enseignement ait un caractère dogmatique, voire rébarbatif ? Alors, écou-



*Ce jeune mélomane prouve qu'il n'y a pas d'âge pour aimer la musique. Comme lui, avec un peu d'expérience, vous vous intéresserez aux programmes des Musigrains.*



*Il y a quelques années, Odile Massare était une jeune virtuose de 12 ans qui faisait ses débuts aux Musigrains. Aujourd'hui, elle donne des concerts en province.*

tez Bernard Gavoty — que vous avez certainement vu à la TV : « On oublie, dit-il, une théorie ; mais on retient toujours une anecdote ». Ses commentaires sont simples et directs. Ils ont un style attrayant qu'ont adopté tous les autres orateurs.

JUNIORS :

Un cycle de quatre concerts par an leur est réservé le jeudi après-midi, à 14 h. 30, Salle Pleyel. Idée générale : les grands thèmes de l'Histoire de la Musique. Prochain spectacle : le 5 mars, la Symphonie.

ADRESSE :

Vous obtiendrez tous autres renseignements en écrivant aux Jeunesses Musicales de France — 11, Avenue Delcassé, Paris 8e ou en téléphonant à BAL 43-62. Ouvert tous les jours, sauf le lundi.

## LES MUSIGRAINS

Il y a 23 ans, une dame — Mme Germaine Arbeau — eut l'idée de donner aux jeunes « le goût du concert ». Non seulement elle aspirait à leur inculquer une formation de mélomane, mais — poussant plus loin ses ambitions — elle entendait que la musique leur devînt indispensable au même titre que le boire et le manger. « Je voulais, dit-elle, faire d'eux des « amoureux de l'harmonie ». Ainsi vit le jour l'« Evolution Musicale de la Jeunesse » (E.M.J.).

Deux cycles composent ce mouvement :

1°) Les **Musigrains**, qui s'adressent aux jeunes de 8 à 14 ans, l'âge idéal se situant entre 12 et 14 ans.

2°) Les **Emjistes**, de 14 à 25 ans. Echelon supérieur, où l'auditeur quitte le stade de l'initiation pour se faire une solide culture générale.

BUT DU MOUVEMENT :

D'abord éveiller chez les jeunes l'amour de la musique. Puis leur offrir, sans aridité, les premières bases d'une culture

SUITE PAGE 33



*Ici, Mme Arbeau présente un orchestre. Chaque fois qu'elle explique un instrument, le musicien qui en joue vient se placer au premier plan, face au public.*




## Aux Jeux Olympiques d'Hiver,

# François BONLIEU et les sœurs GOITSCHEL font triompher le Ski Français !

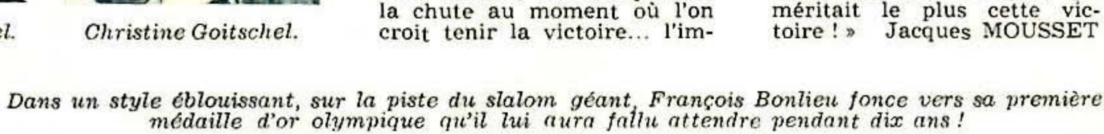
IL est un phénomène souvent constaté dans les grandes compétitions sportives internationales: c'est le triomphe des représentants du pays où elles se déroulent. Cela s'explique facilement : les champions de la nation où se déroulent championnats d'Europe ou Jeux Olympiques sont portés vers le succès par leur public et, de leur côté, il se surpassent pour ne pas décevoir leurs compatriotes.
C'est pourquoi cette année, à l'occasion des Jeux Olympiques d'Hiver qui se disputaient en Autriche, à Innsbruck, les Français semblent s'être trompés de date et avoir pris 4 ans d'avance (car, vous le savez, en 1968 les Jeux Olympiques seront organisés à Grenoble). Aussi le public autrichien a-t-il été surpris — disons même quelque peu déçu — de voir monter sur le podium des champions français, et notamment les sœurs Goitschel et François Bonlieu.
Le fait le plus inattendu de ces Jeux fut d'ailleurs que, dans deux épreuves consécutives, ce sont deux jeunes Françaises qui reçurent la médaille d'or et la médaille d'argent, ce qui ne s'était encore jamais produit ! Et, fait plus étonnant encore, ces deux jeunes filles ne se ressemblaient pas seulement parce qu'elles portaient toutes les deux la tenue de l'équipe de France, mais surtout parce qu'elles pensaient aux mêmes personnes, lorsqu'elles disaient : « C'est papa et maman qui vont être contents ».
Pendant ces épreuves si disputées, les deux sœurs Goitschel — la timide Christine et la franche Marielle — ne se sont-elles pas demandé, par moments, si elles disputaient bien les Jeux Olympiques... ou bien si elles n'étaient pas revenues quelques années en arrière, alors que petites filles, à Val d'Isère, elles rivalisaient de vitesse sur ces skis qui allaient les conduire à la gloire...
Christine et Marielle sont donc devenues championnes olympiques après seulement trois ans de compétitions internationales. C'est pourquoi elles ne comprendront peut-être jamais ce que représentait, pour leur camarade François Bonlieu cette « Marseillaise » qu'il a écoutée, figé au garde à vous, avant de recevoir la médaille d'or de champion olympique du slalom géant. Car François Bonlieu, lui, a mis dix ans pour gravir une marche : celle qui sépare la seconde place de la première !


*François Bonlieu.*


*Marielle Goitschel.*


*Christine Goitschel.*

Et pourtant, tout avait bien commencé pour François Bonlieu qui semblait si doué qu'on l'avait surnommé, dès ses débuts, « Le petit Prince de la Neige ». Son premier titre, François Bonlieu l'a remporté en 1952 : il avait alors 15 ans quand il devint déjà champion de France du slalom géant ! Cette brillante performance allait être confirmée deux ans plus tard — en 1954 — aux championnats du Monde, à Aare, en Suède : François Bonlieu s'y classa second, manquant le titre de champion du monde pour quelques centièmes de seconde! Mais alors, tout le monde s'accorda à prédire que cette seconde place, derrière le grand champion norvégien Sten Eriksen, c'était pour ce Bonlieu — qui avait à peine 17 ans — la porte ouverte vers les grandes victoires internationales...
Or, pendant 10 ans, le destin allait lui barrer la route de ces succès. Des places d'honneur souvent, 3ème des championnats du monde en 1958, mais surtout des déceptions : la chute au moment où l'on croit tenir la victoire... l'impuissance devant ceux que la nature a fait plus grands et plus forts... Combien de fois, en effet, le merveilleux style de François Bonlieu ne put rien pour supprimer le handicap qu'il avait, avec son mètre 65 et ses 60 kilos, contre les « costauds » qui glissaient plus vite simplement parce qu'ils étaient plus lourds !
Et parce qu'après une nouvelle défaite, il restait un peu à l'écart, n'ayant pas envie de rire avec les autres, on disait qu'il était renfermé ou qu'il avait mauvais caractère... En réalité, il essayait simplement de comprendre pourquoi le destin s'acharnait à dresser des obstacles sur sa route... Après une enfance pas toujours très heureuse, le ski lui avait donné l'occasion d'être quelqu'un. Lui qui n'était pas un montagnard d'origine — car il est né dans l'Aisne et n'est venu très jeune à Chamonix qu'en raison de la guerre —, lui l'enfant de la plaine qui skiait mieux que ses camarades auxquels la neige des Alpes avait fait le plus blanc des berceaux, lui seul n'arrivait pas à remporter cette grande victoire qu'il espérait tant !
Et puis il y a eu enfin à Innsbruck, cette année, ce petit clin d'œil du destin qui a semblé lui dire : « Allez, vas y ! Aujourd'hui, c'est ton jour de chance !... » Ce clin d'œil, c'était une place favorable au tirage au sort de l'ordre des départs pour remporter enfin ce titre olympique qu'il aura attendu 10 ans. Dix ans pendant lesquels il aura lutté contre le découragement.
Aussi, ce qui lui a fait tout autant plaisir que sa médaille d'or, c'est l'hommage de son adversaire malheureux, l'Autrichien Karl Schranz, lui disant en le félicitant : « Il n'y a qu'une chose qui me console d'être battu, c'est de l'être par toi. Car de nous tous, c'est bien toi, François, qui méritait le plus cette victoire ! » Jacques MOUSSET


*Dans un style éblouissant, sur la piste du slalom géant, François Bonlieu fonce vers sa première médaille d'or olympique qu'il lui aura fallu attendre pendant dix ans !*



# LA MUSIQUE CLASSIQUE

SUITE DE LA PAGE 31

musicale sérieuse. « Il faut donner aux jeunes une âme de collectionneur », dit Mme Arbeau, convaincue qu'on doit pouvoir se passionner pour la musique comme on se passionne pour les timbres-poste ou les modèles réduits. Pour elle, un professeur a vraiment atteint son but quand l'enfant ne peut plus se passer de musique.

### METHODE :

Précisons d'abord qu'il n'est pas nécessaire d'étudier un instrument quelconque pour s'intéresser aux Musigrains. De même, l'on peut aimer la peinture sans peindre.

L'éducation de l'oreille se fait dans une ambiance de grande familiarité. Il est bon d'insister sur ce point : le Musigrain n'a jamais l'impression d'être en classe, de suivre un cours. Les programmes, adaptés à l'esprit des plus jeunes, ne lassent jamais l'auditoire. Bien sûr, il faut être attentif. Mais, quand une histoire vous empoigne, on ne l'écoute pas seulement avec les oreilles ; on l'écoute avec la tête et avec le cœur.

La partie éducative du concert est en fait une présentation alerte et vivante, parfois dissimulée sous forme de contes. Souvent, les explications sont illustrées de projections ou de dessins. Tout ce qui aide à retenir l'attention, à mieux assimiler, est utilisé.

Pour faire comprendre une symphonie, on répète le thème jusqu'à ce que l'air soit devenu familier. Pour bien situer Chopin, on agrémente le concert d'une démonstration de folklore polonais. Pour présenter des instruments, on fait appel à de jeunes virtuoses sortis premiers du Conservatoire.

C'est ainsi que, tout en se distrayant, les jeunes s'accoutument peu à peu à la connaissance des instruments, à la reconnaissance des styles et des formes musicales.

Seule condition exigée : savoir tenir sa langue pendant l'exécution des programmes. Fait à noter : jusqu'à présent, tous les Musigrains ont obtenu leurs 2 points de moyenne à l'épreuve musicale facultative du baccaulauréat.

### LES CONCERTS :

Tous les concerts ont lieu au Théâtre des Champs-Elysées, une fois par mois, le jeudi après-midi.

A chaque programme, l'audition d'une œuvre contemporaine française accompagne l'étude d'un maître, d'une école ou d'une époque formant un tout dans la saison. La durée des concerts n'excède jamais une heure 1/4 et l'exécution d'une œuvre ne dépasse pas 5 minutes.

Prochaines séances : Jeudi 12 mars, le Romantisme, avec Mendelssohn et Schumann. Jeudi 16 avril, Le Ballet moderne.

### CONDITIONS :

Abonnement et partie culturelle ne font qu'un. C'est-à-dire que vous payez en même temps les six concerts éducatifs, l'adhésion et le journal. Avec votre carte de membre, vous profiterez de réductions appréciables dans certains théâtres et dans la plupart des salles de concert.

Tarif, jusqu'à 25 ans : 10, 13, 17, 20 ou 30 F, suivant la place que vous choisissez (vous aurez toujours la même).

### JOURNAL :

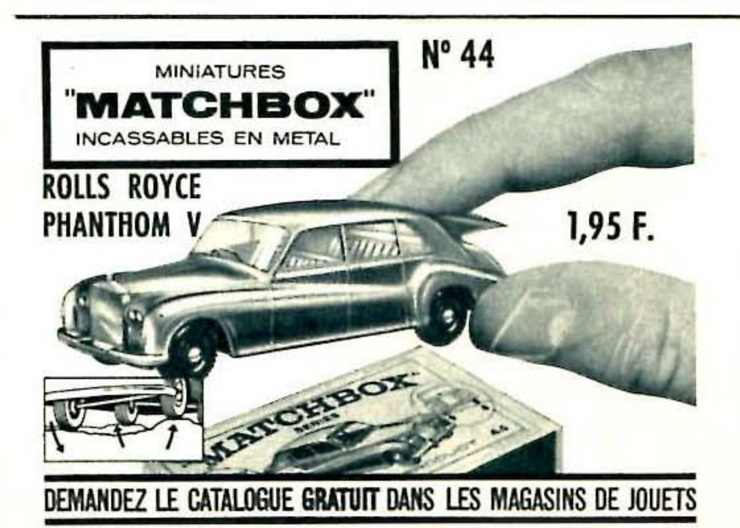
En plus des informations musicales, on y trouve un « courrier » fort sympathique et un « questionnaire-concours » qui donne droit, en fin d'année, à de très beaux prix : instruments, disques, livres...

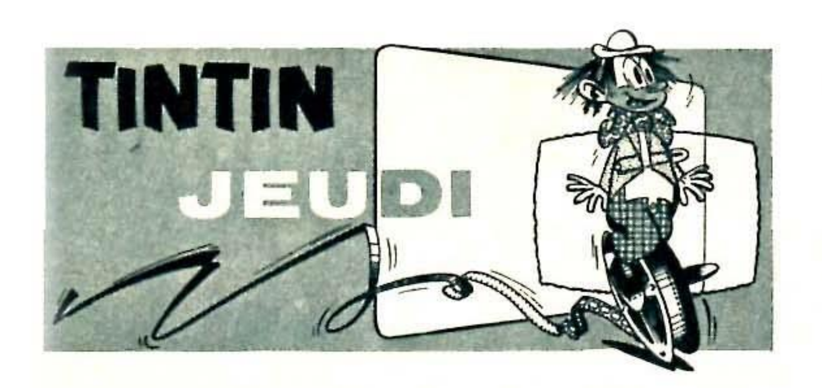
Un seul regret : il n'existe pas encore de Musigrains en province...

### ADRESSE :

**Evolution Musicale de la Jeunesse** ou **Musigrains**, 11, rue Saint-Louis-en-l'Isle, Paris 4e, ODE 10-34 (si vous y allez, c'est au quatrième étage).

S.E. PEUMERY






# POLY (12ème épisode): LA PENICHE

**TONY a très faim quand, arrivant dans un village il découvre un énorme camion en stationnement au bord de la route. Sans être vu, il réussit à embarquer Poly dans la remorque du camion et lui-même s'installe dans la couchette du routier. Quand il revient, c'est sans méfiance que le routier s'installe au volant et met le moteur en marche... Le camion part pour une destination inconnue...**



*Pour filmer à l'intérieur de la couchette, il a fallu installer un praticable sur le côté du camion. Quant au chef-opérateur, il lui a fallu se transformer en véritable acrobate pour filmer certaines scènes. Pourtant, celui qui a éprouvé la plus longue difficulté a été le réalisateur du film : il lui a fallu des semaines de recherches avant de dénicher un comédien titulaire du permis de conduire les poids lourds !*

## LA TV POUR LES JEUNES

PAR COLETTE ROWSKI

★ A 19 h, les mardi, mercredi, jeudi et à 14 h le dimanche : **L'homme du XXe siècle.**
★ A 19 h 20, **Bonne nuit les petits** (tous les jours).
★ A 19 h 40, **Papa a raison** (tous les jours, sauf samedi et dimanche).

### MERCREDI 19 FEVRIER

★ 20 h 30, **Les coulisses de l'Exploit.**

### JEUDI 20 FEVRIER

★ 12 h 30, **La séquence du jeune spectateur** avec « Heidi et Pierre», un «Harold Lloyd» et « Les cent un dalmatiens » de Walt Disney.

### L'ANTENNE EST A NOUS

★ 16 h 30, **Les aventures de Joé.**
★ 16 h 35, **Les vacances de Poly.**
★ 16 h 50, **Le train de la gaîté.**
★ 17 h 35, **Le magazine international des jeunes.**
★ 18 h 05, **Bayard.**
★ 18 h 30, **Nos amies les bêtes.**
★ 21 h 25, **Le magazine des explorateurs.**

### VENDREDI 21 FEVRIER

★ 18 h 55, **Télé-Philatélie.**

### SAMEDI 22 FEVRIER

★ 10 h, **Concert en stéréophonie.**
★ 14 h 55, EUROVISION : Rugby, Tournoi des Cinq Nations (rencontre France-Angleterre, transmise en direct du stade de Colombes).
★ 16 h 55, **Voyage sans passeport.**
★ 17 h 10, **Les secrets de l'orchestre,** avec Yvonne Lefébure.
★ 18 h 20, Jacqueline Joubert présente : **Jeunesse Oblige.**
★ 18 h 55, **La roue tourne.**
★ 19 h 40, **¼ d'heure avec** les Fingers et Alice Dona.
★ 20 h 30, Le dernier épisode du feuilleton de Bernard Hecht : **Les beaux yeux d'Agatha.**
★ 21 h 50, **Charles Aznavour.**

### DIMANCHE 23 FEVRIER

★ 13 h 30, **Au-delà de l'écran.**
★ 14 h 30, **Télé-dimanche,** avec les Compagnons de la Chanson.
★ 17 h 15, un film d'aventures : **La peur du Scalp.**
★ 19 h 25, **Thierry la Fronde.**
★ 20 h 20, **Sports-dimanche.**
★ 20 h 45, **Orphée,** le film de Jean Cocteau.

### LUNDI 24 FEVRIER

★ 18 h 55, **Livre, mon ami.**
★ 21 h 30, **Salut à l'aventure,** avec Joseph Kessel.



*Charles Aznavour, tel que vous le verrez au cours de l'émission réalisée par François Chatel, qui sera diffusée le 22 février à 21 h 50.*

## DU COTE DE LA RADIO

Sur France-Inter et Inter-Jeunesse, **Jeudi 20 février, à 14 h 30 : L'après-midi enfantine des beaux jeudis.**

# «BAYARD»: LA PROVOCATION

Nous sommes à Florence, en 1494, au début de la première campagne d'Italie. Les Français campent dans la ville et Bayard, soucieux de la sécurité des Florentins, se montre sévère avec tous. Il provoquera en duel un mystérieux et arrogant jeune homme : Julien. Blessé au cours de ce duel, Julien s'écroule et son bonnet laisse échapper de longs cheveux blonds : car en fait c'est une jeune fille, Julia ! Bouleversé, Bayard transporte Julia dans sa chambre, appelle un apothicaire et passe la nuit au chevet de la jeune fille. Une certaine tendresse ne tarde pas à naître entre les deux jeunes gens. Mais son devoir appelle ailleurs le chevalier français; et ce n'est pas sans tristesse que Julia le voit partir...

## 2ème CHAINE

### SAMEDI 22 FEVRIER

20 h 30, la suite des aventures de Christian Duvaleix dans « Félix ».
21 h 00, l'émission de jeux : **5-4-3-2-1-0.**

### DIMANCHE 23 FEVRIER

14 h 45, un film : **Le silence de la mer.**

# UN QUART D'HEURE avec PHILIPPE COUSSONNEAU

LES couloirs de la Télévision nous réservent toujours des surprises : on y croise des personnages peinturlurés, vêtus de façon inattendue (danseuses en collant noir et bigoudis sur la tête, gardes républicains, marquises aux blondes perruques poudrées, soldats de l'Empire, etc.). Tout ce monde constitue un ensemble anachronique et assez burlesque pour le visiteur non averti; et même celle qui, comme moi, a l'habitude de ce genre de spectacle, s'étonne encore à chaque fois de reconnaître un comédien sous sa couche de fard et ses vêtements d'une autre époque.

Ainsi, sur le plateau 12 où Jean Prat répétait sa prochaine dramatique : « Six Personnages en quête d'Auteurs », je suis allée voir Philippe Coussonneau, méconnaissable sous son fond de teint vert pâle. Qui aurait reconnu le jeune héros de « L'Ile mystérieuse » ainsi transformé ! Vêtu de noir, le visage blafard, l'air buté, Philippe écoute attentivement les instructions de son metteur en scène. (Vous n'aurez pas la chance de le voir ainsi sur le petit écran, car cette émission est réservée aux grandes personnes; mais le 13 février, il interprétera une scène de « Poil de Carotte », au cours d'une réalisation de Pierre Lacombes : « Hommage à Jules Renard ».)







**A** *Philippe tel qu'il est dans la vie : un visage sympathique, couvert de taches de rousseur, les cheveux roux, un sourire gentil et intelligent. En un mot : tout pour plaire !*

**B** *Philippe dans le rôle de Georges (La Case de l'Oncle Tom).*

A 13 ans et demi, Philippe n'est déjà plus un débutant; fils du comédien Maurice Coussonneau (du T.N.P.), il a évolué très tôt dans un milieu artistique, sans pour cela négliger ses études (il est en 4ème au lycée Claude Bernard). Il ne sait pas encore s'il sera comédien ou dessinateur publicitaire ! « Pour l'instant, m'a-t-il confié, je poursuis mes études. Après, on verra ! »

C'est Pierre Badel qui, le premier, engagea Philippe pour « L'Ile mystérieuse ». Ceci lui valut d'être remarqué par J. C. Averty qui préparait « La Case de l'Oncle Tom » et d'y obtenir le rôle de Georges.

« J'ai eu de la chance, dit Philippe, car les émissions se passaient en période de vacances scolaires. Aussi cela n'a fait qu'écourter mon séjour à la colonie de vacances où je vais chaque année, au bord de la mer, près d'Arcachon. »

Vous le voyez, Philippe Coussonneau est un garçon qui, malgré ses succès sur le petit écran, pense d'abord à ce qui est primordial pour son avenir : ses études !



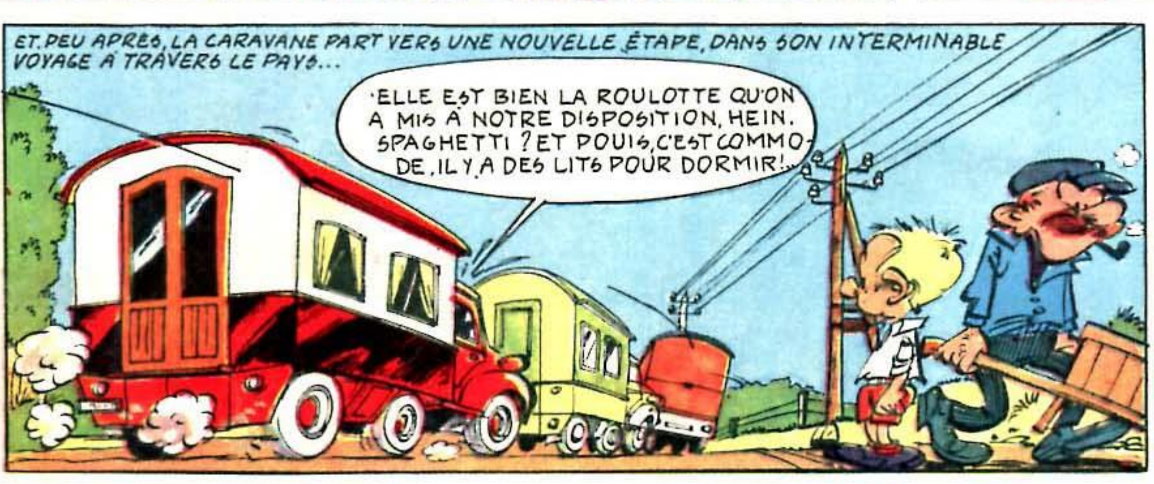
# SPAGHETTI

Ravioli, directeur de la fête foraine, a engagé Spaghetti




























5

# À LA FÊTE

Par ATTANASIO GOSCINNY

pour qu'il découvre l'auteur des sabotages.































A SUIVRE

Le Romancier De L'aventure

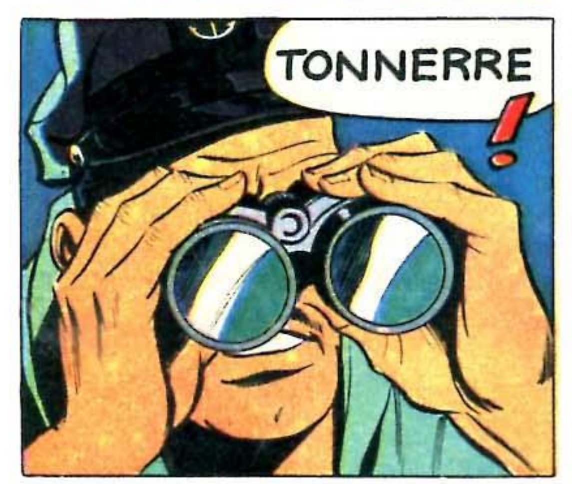


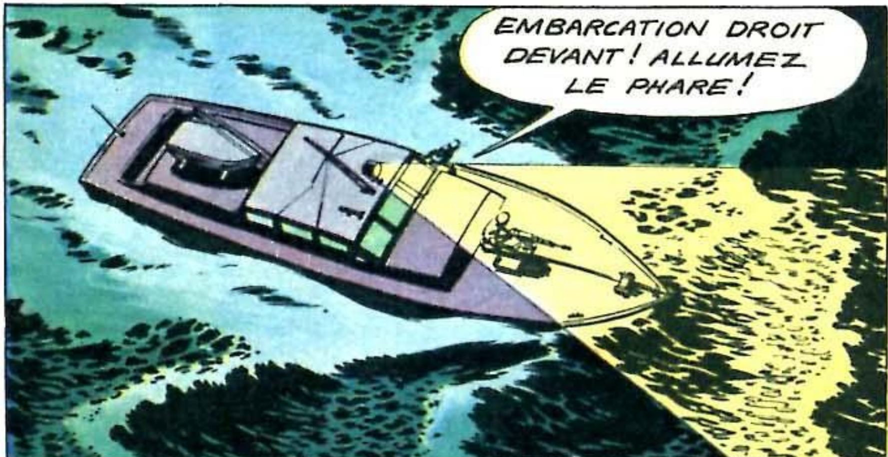
# MARC FRANVAL...
























PAR E.-AIDANS.
SCÉN.: J. ACAR.

# chasse le 'CONDOR'!

En compagnie de son nouvel ami, Marc Franval vogue vers l'atoll mystérieux, mais une menace



















COMMANDE LA MANOEUVRE, HANS, NOUS POURSUIVONS LA PATROUILLE JE DESCENDS FAIRE MON RAPPORT PAR RADIO.



NOUS L'AVONS ÉCHAPPÉ BELLE! A PRÉSENT, IL NOUS FAUT GAGNER L'ÎLE A LA NAGE! HEUREUSEMENT, NOUS N'EN SOMMES PLUS TRÈS LOIN, MAIS TOUT DE MÊME, C'EST AUTRE CHOSE QU'UN TOUR DE PISCINE! ON Y VA, PETIT?

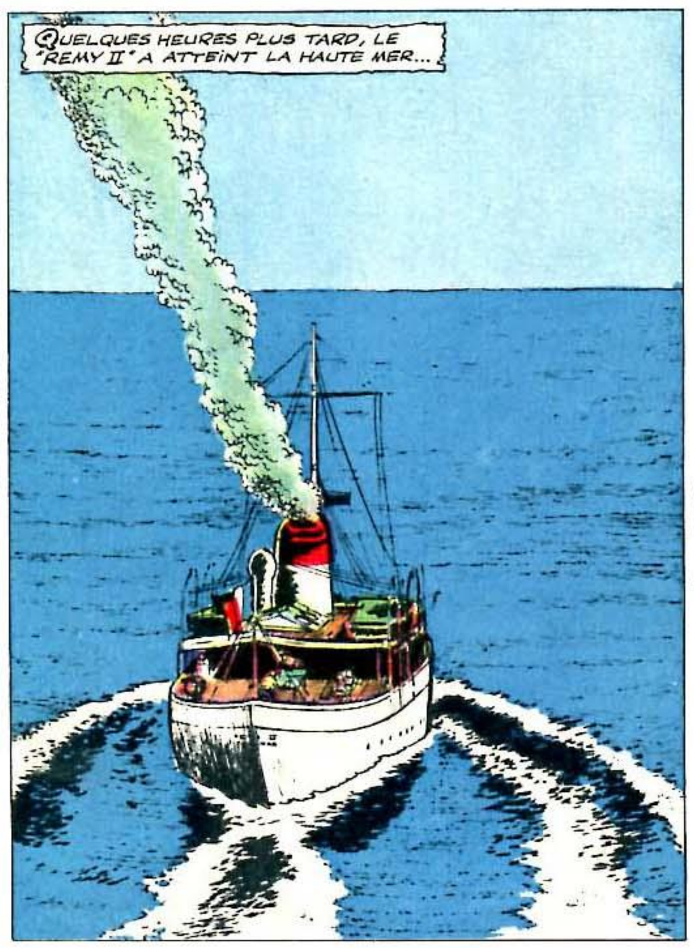


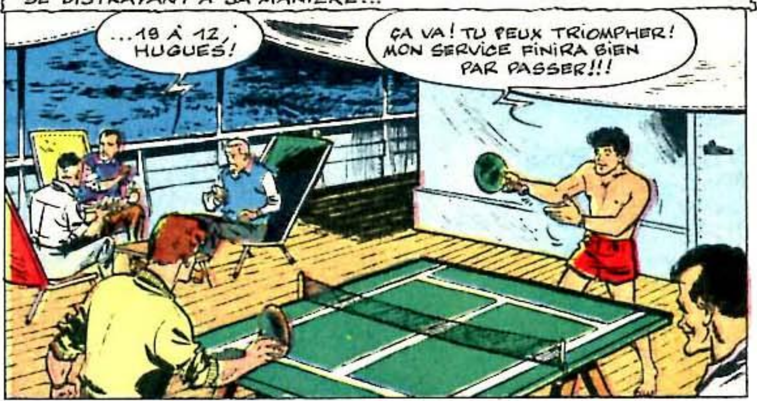
A SUIVRE

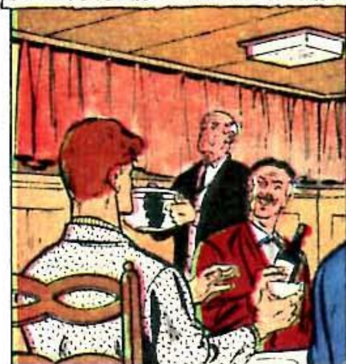


# défi à Ric

Ric est à bord du Remy II en compagnie de tous les























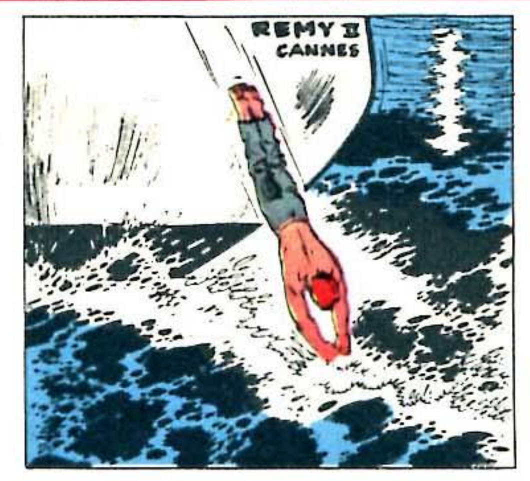



# Hochet

par TIBET et A.P. DUCHATEAU

décors de MITTEÏ

suspects où il a rencontré Bex Turner, le détective.









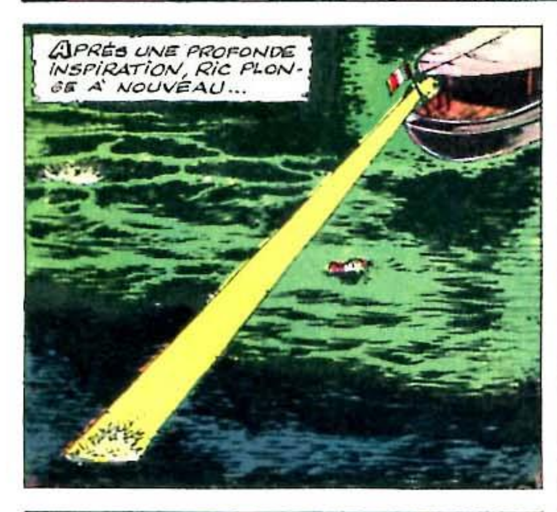




















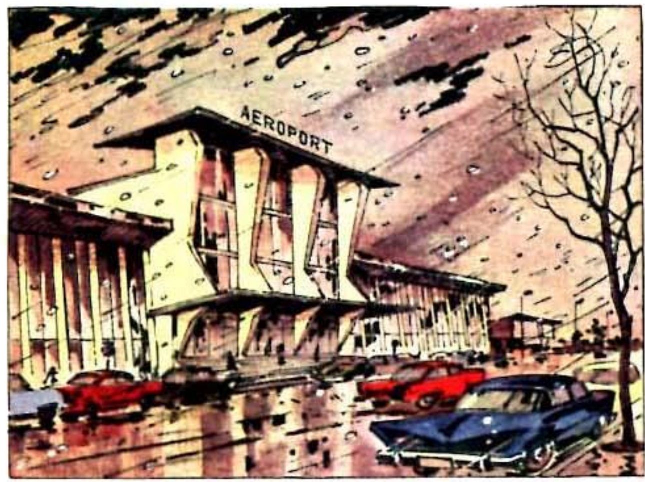









# BARELLI et


AEROPORT


POLICE


... ET VOILA! TOUT EST BIEN QUI FINIT BIEN. JE SUIS CONTENT POUR VOUS, BARELLI, QUE CETTE HISTOIRE AIT TOURNÉ COMME ÇA. ALLEZ, JE VOUS LAISSE, J'AI ENCORE BEAUCOUP À FAIRE À LA PRÉFECTURE.
INSPECTEUR, VOUS PASSEZ DEVANT MON JOURNAL; PUIS-JE VOUS ACCOMPAGNER?


AU REVOIR!
POLICE


BRRR... QUEL FICHU TEMPS! VIVEMENT À LA MAISON DEVANT UN BON FEU DE BOIS.



CENTRE DE LA VILLE








UN PEU DE REPOS ME FERA DU BIEN APRÈS TOUTES LES PÉRIPÉTIES QUE JE VIENS DE VIVRE!


MAIS... BONJOUR LES AMIS! JE NE VOUS AVAIS PAS REMARQUÉS. PERMETTEZ-MOI DE ME PRÉSENTER!..


JE M'APPELLE GEORGES BARELLI. MON MÉTIER: COMÉDIEN. PEUT-ÊTRE CERTAINS D'ENTRE VOUS SE RAPPELLENT-ILS ENCORE MES AVENTURES À NUSA-PENIDA, PETITE ÎLE DE L'OCÉAN INDIEN. LES DEUX MESSIEURS QUI ÉTAIENT AVEC MOI SONT MES AMIS: L'INSPECTEUR MOREAU ET LE JOURNALISTE RANDOR...

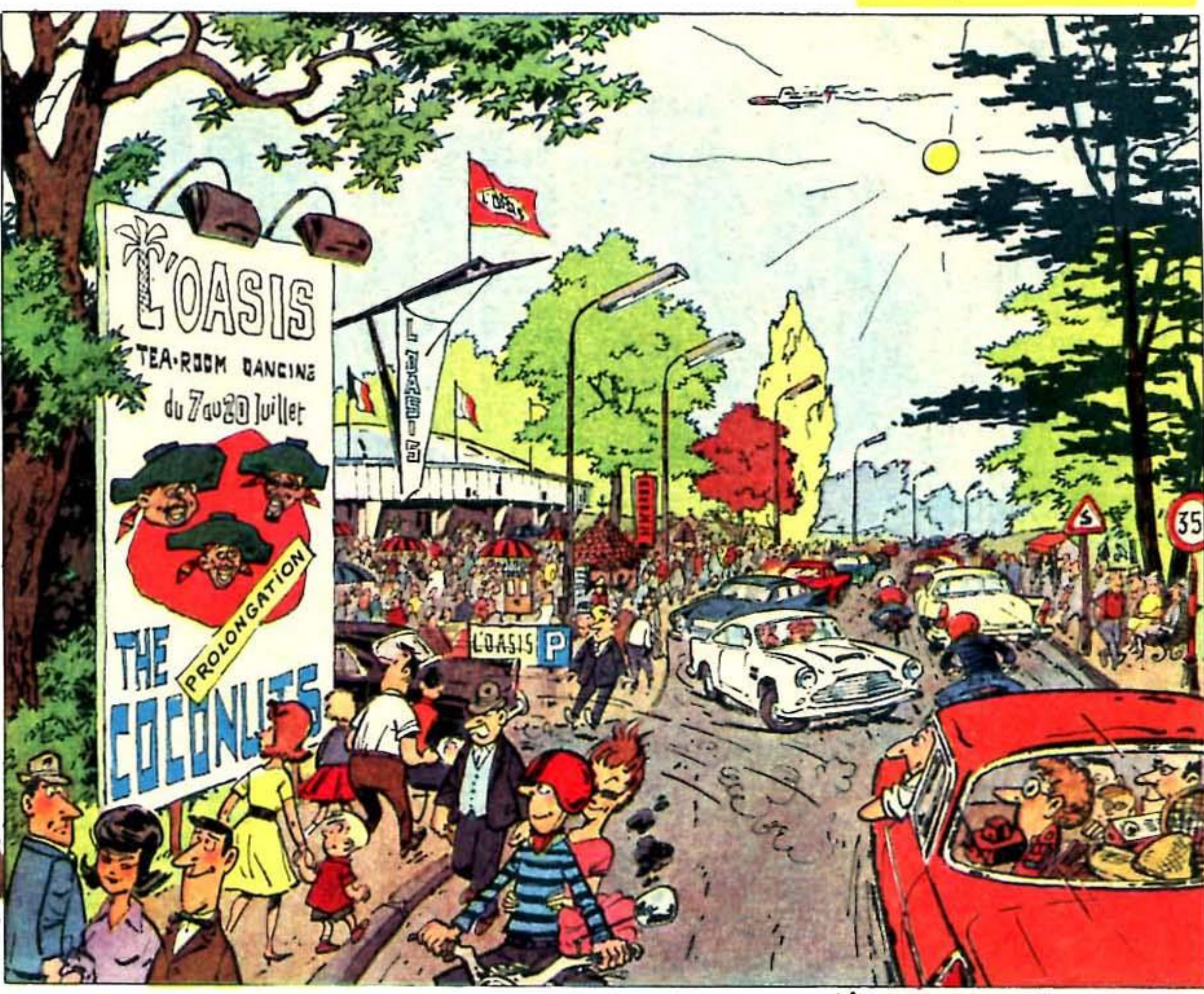

CET APRÈS-MIDI, NOUS SOMMES ALLÉS À L'AÉROPORT POUR FAIRE NOS ADIEUX À UN... MAIS NON, IL FAUT QUE JE VOUS RACONTE L'EXTRAORDINAIRE AVENTURE QUI SE TERMINE AUJOURD'HUI. COMMENÇONS PAR LE DÉBUT...
1

# LES AGENTS SECRETS

SCENARIO
ET DESSINS
DE
**BOB DE MOOR**























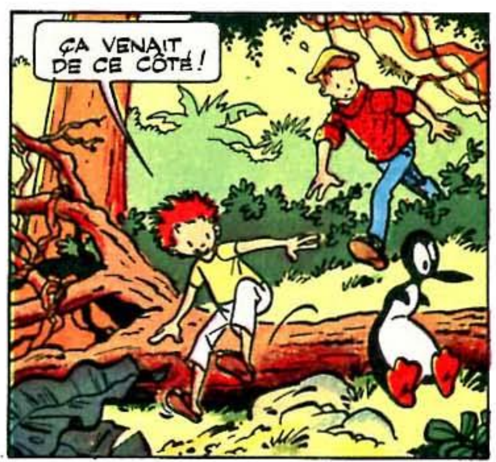
# Les Nouvelles Aventures de ZIG PUCE

Puce a réveillé Zig en sursaut.































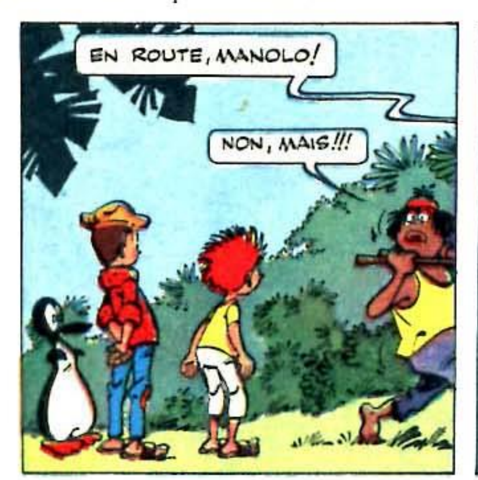

# et ALFRED

PAR GREG.

CRÉATIONS




Il a senti une odeur qui lui donne faim...







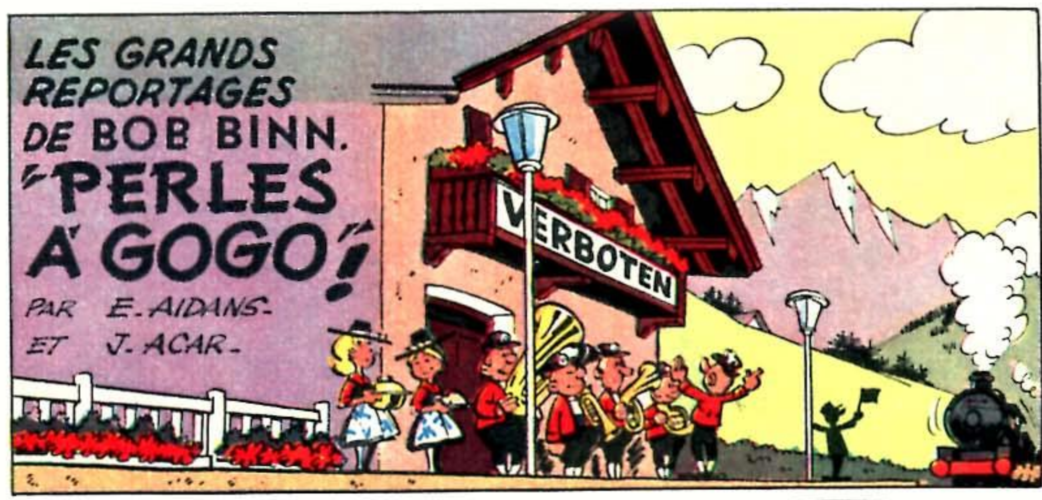



PAS D'ERREUR : C'EST UN PIQUE-NIQUE GÉANT!! ORGANISÉ EN PLEINE JUNGLE!

C'EST SANS DOUTE UNE FÊTE COUTUMIÈRE... NE NOUS FAISONS PAS REMARQUER, ON FINIRA BIEN PAR PASSER À TABLE!

MAIS??! ZIG!! LÀ, DROIT DEVANT!!

MISÈRE!



















TOUT A ÉTÉ MIS EN OEUVRE POUR RAPPELER LA MANIFESTATION DE CARACTÈRE INTERNATIONAL QUI VA SE DÉROULER À VERBOTEN.















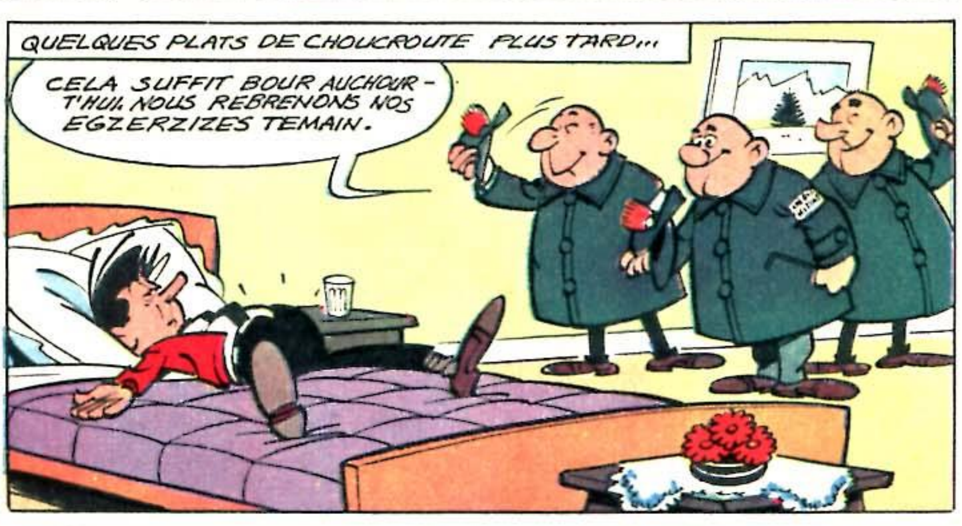












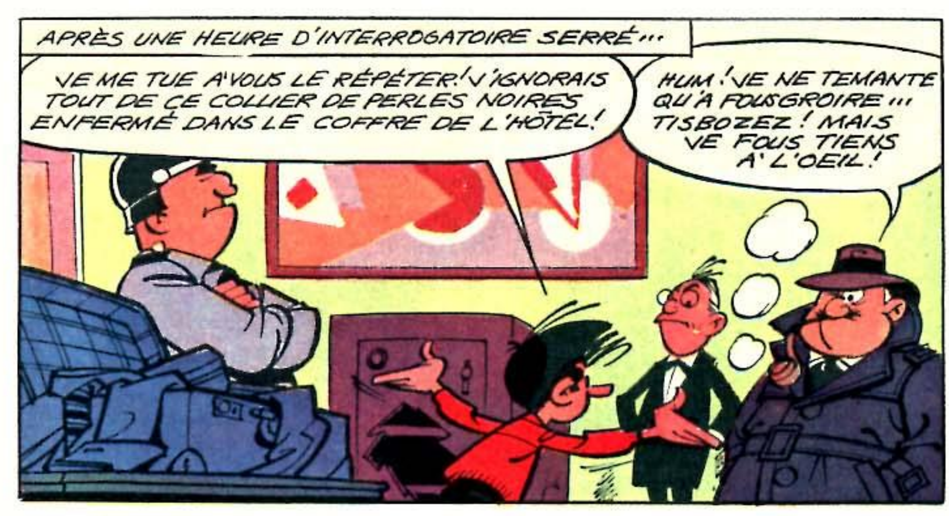








(Suite au verso)


APRÈS UNE HEURE D'INTERROGATOIRE SERRÉ...
JE ME TUE À VOUS LE RÉPÉTER! J'IGNORAIS TOUT DE CE COLLIER DE PERLES NOIRES ENFERMÉ DANS LE COFFRE DE L'HÔTEL!
HUM! JE NE TEMANTE QU'À FOUS GROIRE... TISBOZEZ! MAIS JE FOUS TIENS À L'OEIL!

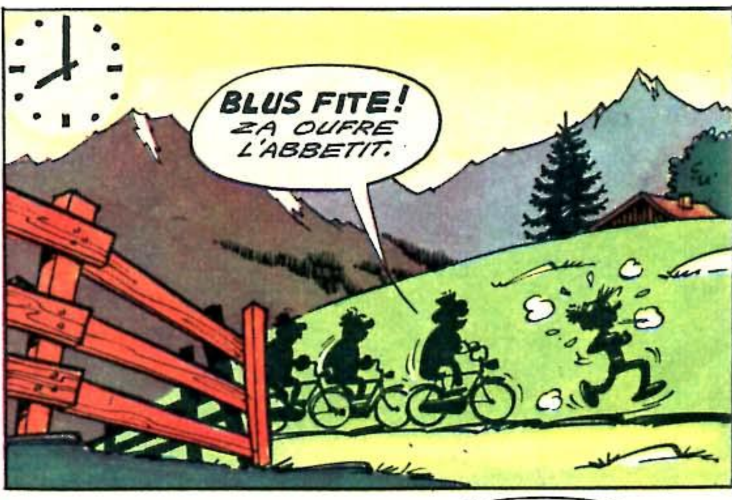

JE REFILE LA NOUVELLE DU VOL AU RÉDAC-CHEF ET JE LUI PROPOSE UN MARCHÉ...
TELEFÔNE

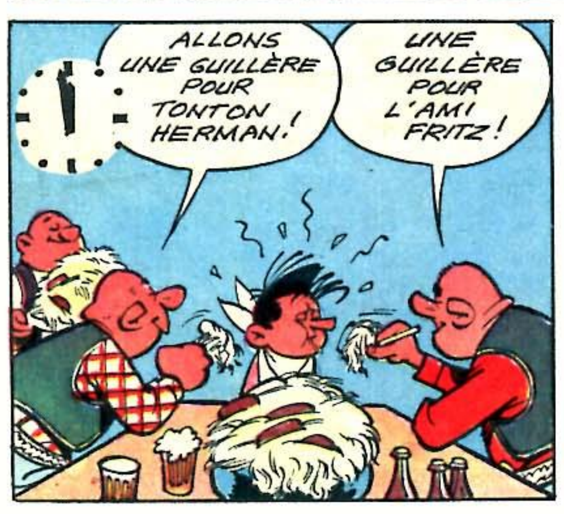

À LA RÉDACTION DE L'ÉPOUSTOUFLANT...
C'EST TRÈS INTÉRESSANT TOUT ÇA, MAIS JE SUIS NAVRÉ, JE NE VOUS ENVERRAI PAS DE TÉLÉGRAMME VOUS RAPPELANT ICI D'URGENCE. VOUS PARTICIPEREZ AU TOURNOI!


INUTILE DE REPARAÎTRE DEVANT MOI SI VOUS N'ÊTES PAS VAINQUEUR! KLAK!
MAIS... ENFIN, PATRON!... COMPRENEZ-MOI!... DE LA CHOUCROUTE!!


LE LENDEMAIN MATIN...
DRRING


?
LE CAUCHEMAR CONTINUE!
TEPOUT! LE BETIT ENTRAÎNEMENT FA COMMENCER!


BLUS FITE! ZA OUFRE L'ABBETIT.


ALLONS UNE GUILLÈRE POUR TONTON HERMAN!
UNE GUILLÈRE POUR L'AMI FRITZ!


JE TÉBOSE ÇA ICI... AU GAS OÙ FOUS AURIEZ UNE BETITE VAIM...
CHOUC


AU POINT OÙ J'EN SUIS.
B.B. PG.3







* EN ALLEMAND DANS LE TEXTE.


























* EN ALLEMAND DANS LE TEXTE

# FAITES VOS JEUX

## DE CHOSES et d'autres...

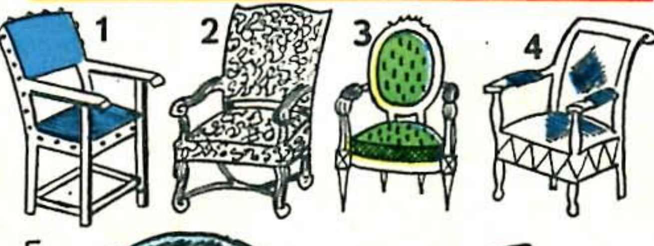
**1** CES BATIMENTS CÉLÈBRES CARACTÉRISENT CINQ VILLES. EN ASSEMBLANT CHAQUE PREMIÈRE LETTRE DE CHAQUE NOM, TROUVEZ LE NOM D'UNE AUTRE VILLE.




**2** CES TROIS PERSONNAGES SONT LIÉS À L'UN DE CES TROIS FRUITS IDENTIFIEZ-LES.




**3** CES QUATRE FAUTEUILS APPARTIENNENT À UN SIÈCLE, À UNE ÉPOQUE BIEN DÉTERMINÉE. DANS LEQUEL DE CES FAUTEUILS AURAIT PU S'ASSEOIR CHAQUE PERSONNAGE ?







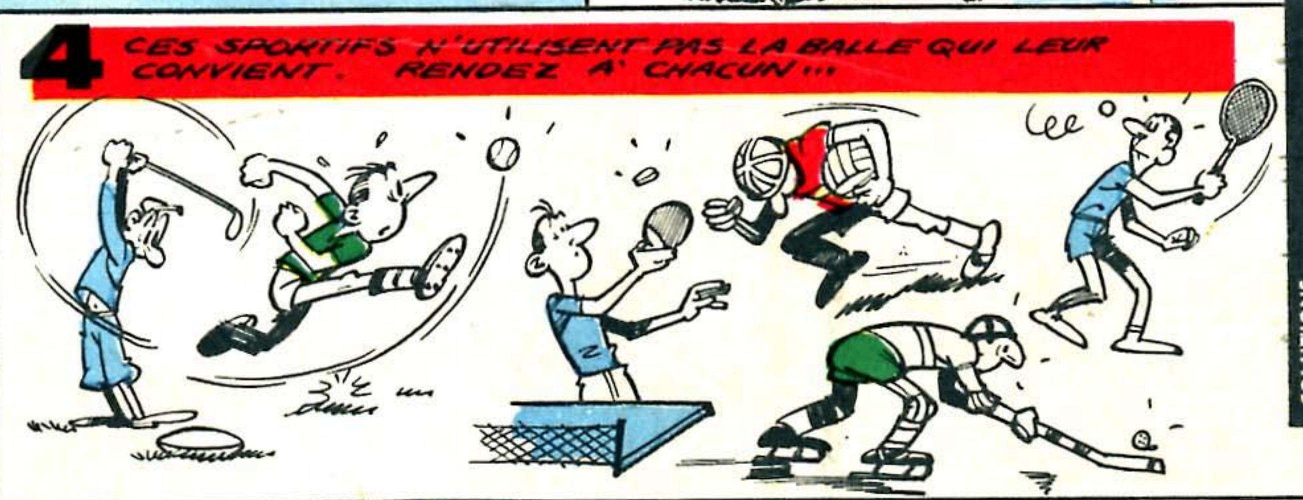









**4** CES SPORTIFS N'UTILISENT PAS LA BALLE QUI LEUR CONVIENT. RENDEZ À CHACUN...



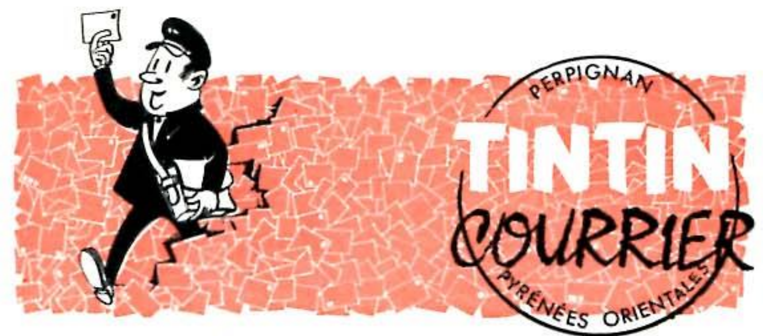
**SOLUTIONS**

1\. Dôme de Milan - 2. Big Ben - 3. Pont d'Avignon - 4. Parthénon d'Athènes - 5. Tour Eiffel de Paris - PALMA.

2\. Reine Claude (prune) - Cendrillon (citrouille) - Guillaume Tell (pomme).

3\.
1. Fauteuil XVIe : Erasme.
2. Fauteuil XVIIe : Scarron.
3. Fauteuil XVIIIe : Jean-Jacques Rousseau.
4. Fauteuil Empire : le peintre David.

4\.
Le joueur de golf doit reprendre sa balle au joueur de hockey sur glace. Le joueur de football doit reprendre sa balle au joueur de rugby. Le joueur de ping-pong doit reprendre sa balle au joueur de tennis. Le joueur de rugby doit reprendre sa balle au joueur de golf. Le joueur de tennis doit reprendre sa balle au joueur de football. Et le joueur de hockey sur glace doit reprendre sa balle au joueur de ping-pong.




## Entre Nous

**De Michel Delor, de Saint-Cloud :**

« Venant de lire « **Tintin** » du 9-1-64 et y ayant découvert un article intitulé : « Secrets de la conduite à haute vitesse à moto » par D.N. Christopher, je viens vous féliciter, car les magazines consacrant des articles aux sports motocyclistes sont rares.
L'expérience doit être bonne, car de nombreux jeunes ont acheté « Tintin » pour cet article. Depuis ce matin, les fous de la moto se disent : « Les gars, on parle de moto dans « Tintin » !
Il faut tout de même noter que si l'article est bon, certaines imprudences ont été commises :
Dans le second paragraphe, l'auteur est tenté de dire que les courses de moto sont réservées à une élite de privilégiés et non à M. Tout-le-monde. Les conditions pour courir sont simples :
— Etre membre d'un club (la liste est procurée à tout le monde, en adressant une lettre à la F.F.M., 8, Place de la Concorde, Paris 8°), qui vous délivrera une licence (âge minimum : 16 ans).
— De plus, pour que cette licence soit délivrée, il est nécessaire de posséder son permis de conduire (A ou A1). Ces deux permis peuvent être délivrés à partir de 16 ans et non 18, comme le pensent certaines personnes.
Enfin, la vitesse n'est pas le seul sport motocycliste. Il existe aussi : le moto-cross, la régularité, le grass-track, le trial. Ce dernier devrait, à mon avis, être pratiqué durant l'apprentissage des autres sports, car il nous donne de l'assurance, un équilibre parfait et une pleine connaissance de notre machine ».

**Nous signalons à notre correspondant que « Tintin » a déjà présenté tous les sports motocyclistes : moto-cross, trial, etc... Et nous serions heureux de savoir quels articles sur les « 2 roues » intéressent plus spécialement nos lecteurs.**

**Isabelle de BENTZMANN, 7, avenue Léon Heuzey, Paris XVIe.** — Céderait à 40 centimes l'un les numéros 624 à 750 inclus du Journal Tintin. D'autre part échangerait 200 timbres-poste contre 200 Chèques Tintin.

**Catherine TUAILLON, Cités du Pont de Lette, Rupt-sur-Moselle (Vosges).** — Souhaite correspondre avec lectrice étrangère, âgée de 12 à 14 ans, s'intéressant au cinéma et à la musique moderne.

**Dominique MAIRE, 4, rue du Parc, Saint-Mandé (Seine).** — Céderait à 40 centimes l'un les numéros 480 à 700 inclus du Journal Tintin (sauf le 561).

**Jean-Pierre LEFEBVRE, 61, avenue Gaston Boissier, à Viroflay (S. & O.).** — Donnerait des Chèques Tintin en échange de bagues de cigare.

**Hervé LIANCE, 6, avenue Jules Ferry, Cambrai (Nord).** — Donnerait des timbres d'outre-mer en échange de timbres de France. Réponse assurée à toutes les lettres reçues.

**Michel FEGHALI, à Fadous-Batroun « Nord », par Beyrouth (Liban).** — Echangerait des timbres et des cartes postales avec lectrice française âgée de 18 à 22 ans.

**Philippe BERTAULD, rue de l'Abbaye, Beaumont-le-Roger (Eure).** — Céderait à 30 centimes l'un, les numéros 595 à 721 et 724 à 738 inclus du journal Tintin, tous en parfait état.

**Jean Patrick FOUGA, 12, rue Pierre Bazax, Condom (Gers).** — Cherche correspondants de tous pays et âgés de 15 à 17 ans, pour échanger des timbres et des porte-clés publicitaires.

**Gérard PARRAMON, Gare de Mennetou-sur-Cher (Loir et Cher.)** — Céderait en bloc pour la somme de 25 francs, les numéros 602 à 752 du Journal Tintin.

**Jean-Yves CHAMPAGNE, 4, rue du Berry, Cité Jardin, Tunis (Tunisie).** — Echangerait des timbres-poste avec lecteurs et lectrices de tous âges et de tous pays.

**Adrien MWENZE, Boîte Postale 164, Elisabethville I, Katanga-Congo.** — Cet étudiant katangais, âgé de 17 ans, aimerait correspondre avec lecteur ou lectrice de nationalité indifférente, pour se documenter sur les autres continents.

**Jocelyne LARUE, place de l'Eglise, à Janvry par Briis sur Fages (S. & O.).** — Cherche correspondante rémoise âgée de 15 à 16 ans et s'intéressant au football.

**Aybert LEDE, 16, rue de Crespin à Saint-Aybert par Condé-sur-Escaut (Nord).** — Echangerait des timbres avec correspondant(e) âgé de 17 à 20 ans, de nationalité indifférente.

**Claire BOUQUELON, 10, rue Alfred Laurant, Boulogne (Seine).** — Correspondrait avec lecteur ou lectrice de nationalité indifférente, âgé de 11 à 14 ans, s'intéressant aux voyages et aux animaux. En Anglais ou en Français.

**Roger INGEA, rue Michel Bustros, Immeuble Georges Attié, Beyrouth (Liban).** — Adressera une carte postale de son pays à tous les lecteurs et lectrices qui lui en enverront une du leur.

**Alexandre BESSON, 2, avenue du Général Leclerc, Montluçon (Orne).** — Cherche correspondants de toutes nationalités (sauf de France) pour se documenter sur leurs pays respectifs.

**Jean-Marie PIERRE, 11, avenue Jean Jaurès, Marmande (Lot et Garonne).** — Aimerait correspondre avec lecteur s'intéressant à l'aviation.

**Pierre MOREL, Château de Montbressiou, à St.-Joseph (Loire).** — Recherche, pour sa collection, paquets de cigarettes (vides) français et étrangers.

**Bernard RAOULT, 73, rue du Docteur Charcot, Nanterre (Seine).** — Echangerait des timbres-poste de tous pays contre monnaies anciennes ou étrangères.

**Michel DEPORGE, à Miandrivazo (Madagascar).** — Echangerait timbres de Madagascar contre timbres de tous pays.

**Bernard CHOURLAY, Institut Calot, Service CV, Berck-Plage (Pas de Calais).** — Ce jeune et sympathique lecteur, âgé de 12 ans, est afite dans un hôpital pour plusieurs mois. Il demande aux correspondants qui posséderaient des timbres en double de bien vouloir lui en donner pour meubler ses longs loisirs forcés. Nous sommes sûrs que les lecteurs de Tintin répondront nombreux à cette demande car ce sont tous chics types. D'avance merci !

**Tahar GUENANA, avenue de l'Indépendance, Dar El Bacouch, La Marsa (Tunisie).** — Echangerait des timbres et des cartes-postales avec lecteurs et lectrices de tous pays et d'âge indifférent.

**Carmelia do O'RODRIGUES LIMOUS, Rua Dr Ramon da Costa s/n, Santiago de Cacim (Portugal).** — Cette june portugaise souhaite correspondre avec lecteur français ou étranger, âgé de 19 à 25 ans, en Français, Anglais, Espagne ou Portugais.

**Mircha BOURCHOUSH, 36, rue Geoula, Tel Aviv (Israël).** — Cet élève de 3me, au Collège des Frères à Jaffa, souhaite trouver correspondante française âgée de 16 ans environ.

**Raphael KAIMY, Boîte Postale 808, à Libreville (Gabon).** — Cherche correspondant(e) français, belge, britanique, ivoirien ou congolais, âgé de 15 à 17 ans.




Le Journal des Jeunes de 7 à 77 Ans

POUR LA FRANCE :
DARGAUD S.A. EDITEUR
ADMINISTRATION - REDACTION
CHEQUE TINTIN - ABONNEMENTS
MAGASIN TINTIN
31, rue du Louvre
PARIS 2e
Téléphone CENtral 67-60

★

ABONNEMENTS :
France et Communauté Française

| 1 an | 6 mois | 3 mois |
|---|---|---|
| 47 F. | 24 F. | 12,50 F. |

C.C.P. : Paris 2375-25

★

POUR LA SUISSE :
Interpress S.A.,
2, Place Bel-Air, Lausanne
(Téléphone 23.28.84)
ABONNEMENTS (en francs suisses)
1 an : 52 F.S. 6 mois : 26 F.S.
Compte chèque postal : II-133-51

*Changement d'adresse :*
*Joindre Fr. ou Francs Suisses : 0,75 en timbres, et la dernière bande.*

★

POUR LES AUTRES PAYS :
S'adresser aux Editions du Lombard
1 à 11, avenue Paul-Henri Spaak, Bruxelles.


PUBLICITE : PUBLIART, 16, rue Guillaume-Tell, Paris (17e). GAL. 33-80 à 84.


**TINTIN**
**T'OFFRE CE CHÈQUE**





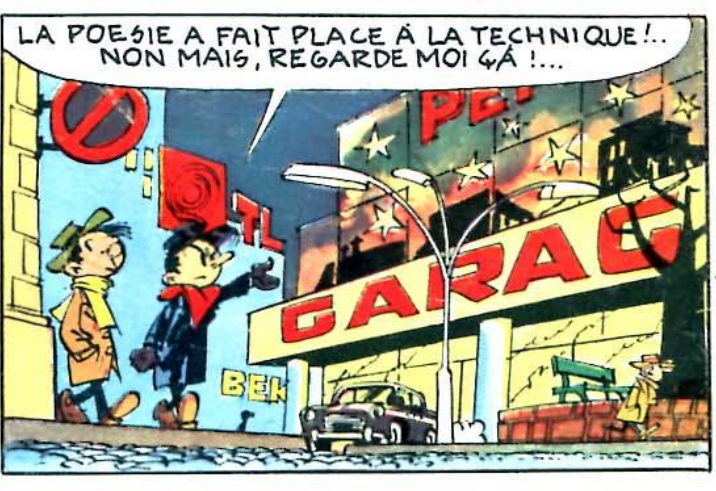
# MODESTE et POMPON

LE PROGRES A VOS PORTES





REGARDE FÉLIX !... REGARDE CES LAMPES AFFREUSES ! OÙ SONT LES RÉVERBÈRES DE NOTRE ENFANCE OÙ L'ON POUVAIT GRIMPER ?



















Direction de Publication : G. DARGAUD — Comité de Direction : G. DARGAUD, M. VENET, Y. KRIER, N. GOUJON, M. POULBOT
Rédacteur en chef : J. FONDIN. Loi no 49956 du 16-7-49 sur les publications destinées à la jeunesse. Dépot légal 1e trimestre. Editeur no 26.
NMPP Imprimeries S.A. PERIODICA BRUXELLES Février 1964. Imprimé en Belgique